

COLLECTION
MÉMOIRE
1939-1945

MICHEL KENIGUER

BERLIN SERA NOTRE TOMBEAU

II. FURIA FRANCESE

paquet

MICHEL KENIGUER

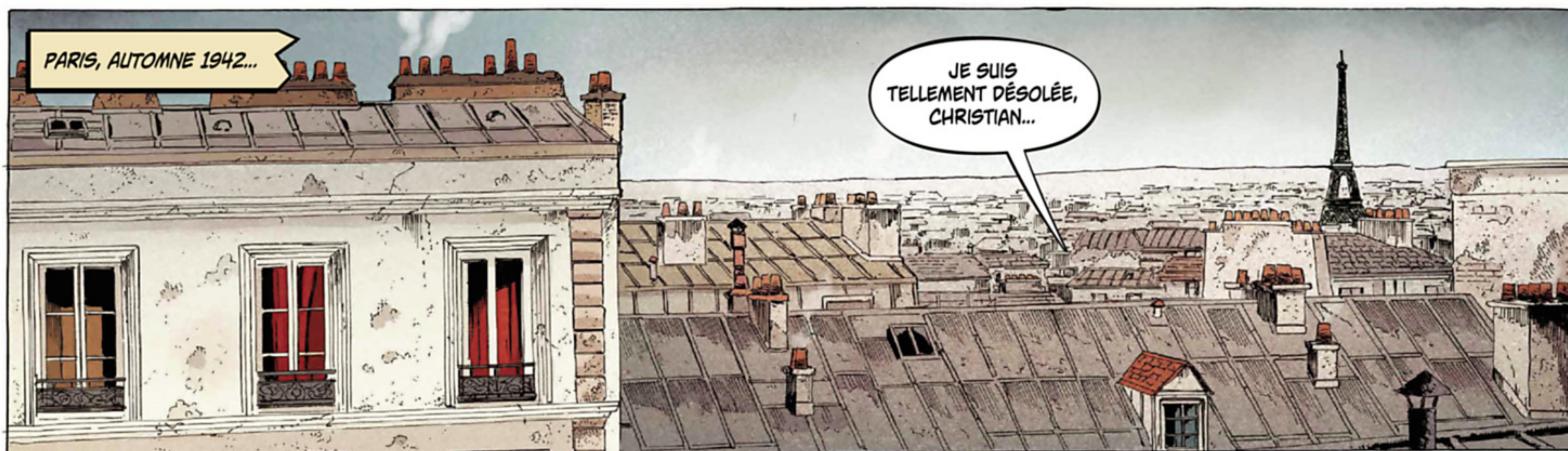
BERLIN SERA NOTRE TOMBEAU

II. FURIA FRANCESE



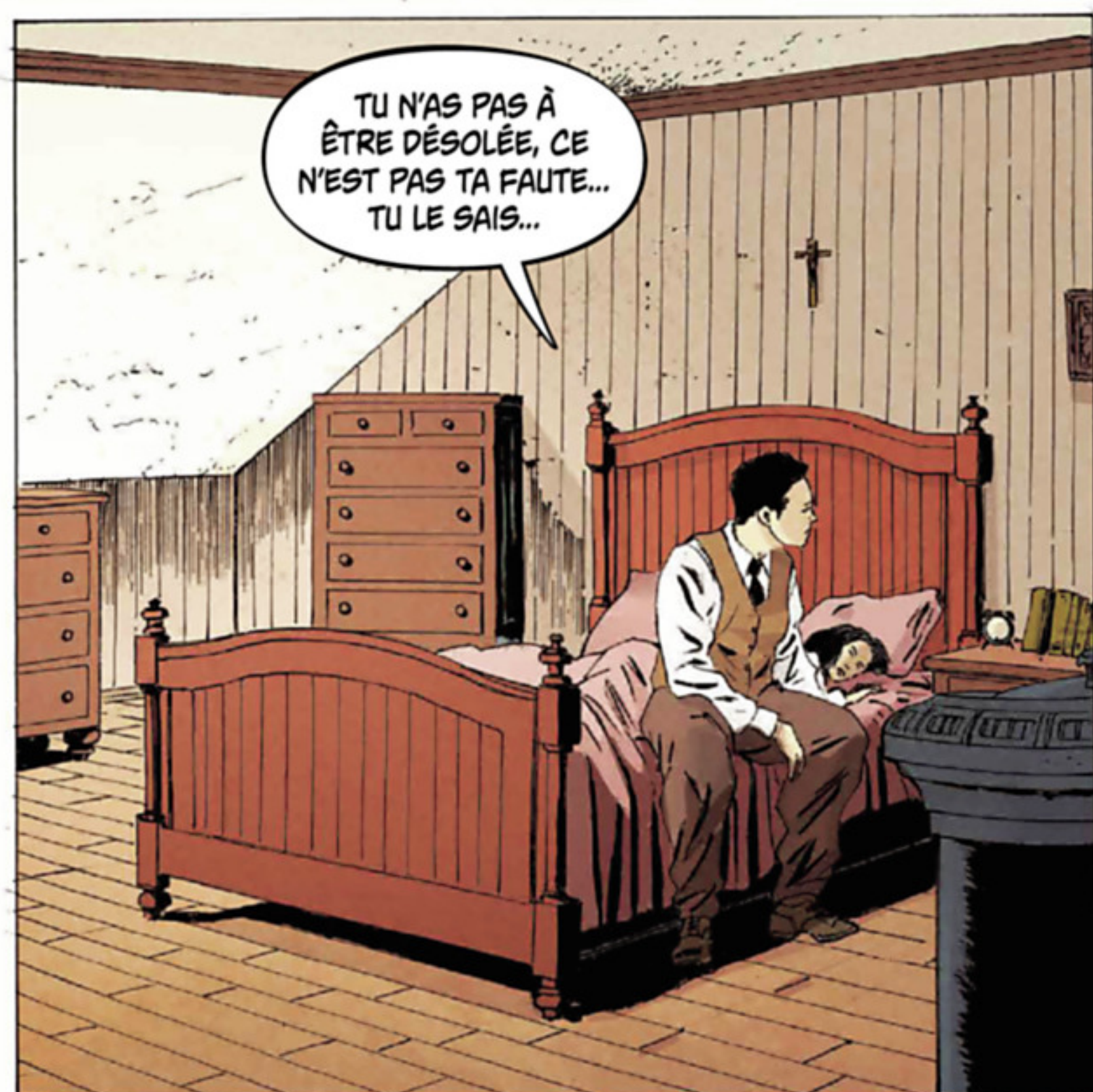
Couleurs > Fabien Alquier

paquet



PARIS, AUTOMNE 1942...

JE SUIS
TELLEMENT DÉSOLÉE,
CHRISTIAN...



TU N'AS PAS À
ÊTRE DÉSOLÉE, CE
N'EST PAS TA FAUTE...
TU LE SAIS...



JE T'AVAIS DIT QUE
LE NOM DES VORSKY
ÉTAIT MAUDIT...



TU SAIS BIEN
QUE JE NE CROIS
PAS À TOUT ÇA. ÇA
N'A RIEN À VOIR...

JE VAIS APPELER
LE JOURNAL ET LEUR DIRE
QUE JE NE PEUX PAS VENIR
AUJOURD'HUI. JE RESTERAI
AVEC TOI. JE NE VEUX PAS
QUE TU SOIS SEULE.



NON, VA TRAVAILLER,
SINON ILS TE FERONT ENCORE
DES HISTOIRES. FRANÇOISE
DOIT PASSER CET APRÈS-MIDI,
JE NE SERAI PAS SEULE
JUSQU'À TON RETOUR.



JE PASSERAI
CHERCHER DU CHARBON
EN RENTRANT, JE
NE VEUX PAS QUE
TU AIES FROID.



TU PRENDS
TROP SOIN DE MOI,
JE NE LE MÉRITE
PAS...



C'EST PARCE
QUE J'AIME MA
PETITE COMTESSE
DÉSARGENTÉE!

MOI AUSSI,
MON BEL ÉCRIVAIN
INCONNU...



PARIS EST GRISE. PARIS EST
VERT-DE-GRIS, EN FAIT...

LA GUERRE EST PARTOUT,
LE MONDE S'EST ENFLAMMÉ.
LES ALLEMANDS PARLENT SANS
CESSE DE VICTOIRES À L'EST...



AU JOURNAL, ILS SONT TOUS PERSUADÉS
QUE TOUT SERA FINI AU PRINTEMPS,
ET QUE LES ANGLAIS SIGNERONT LA PAIX.

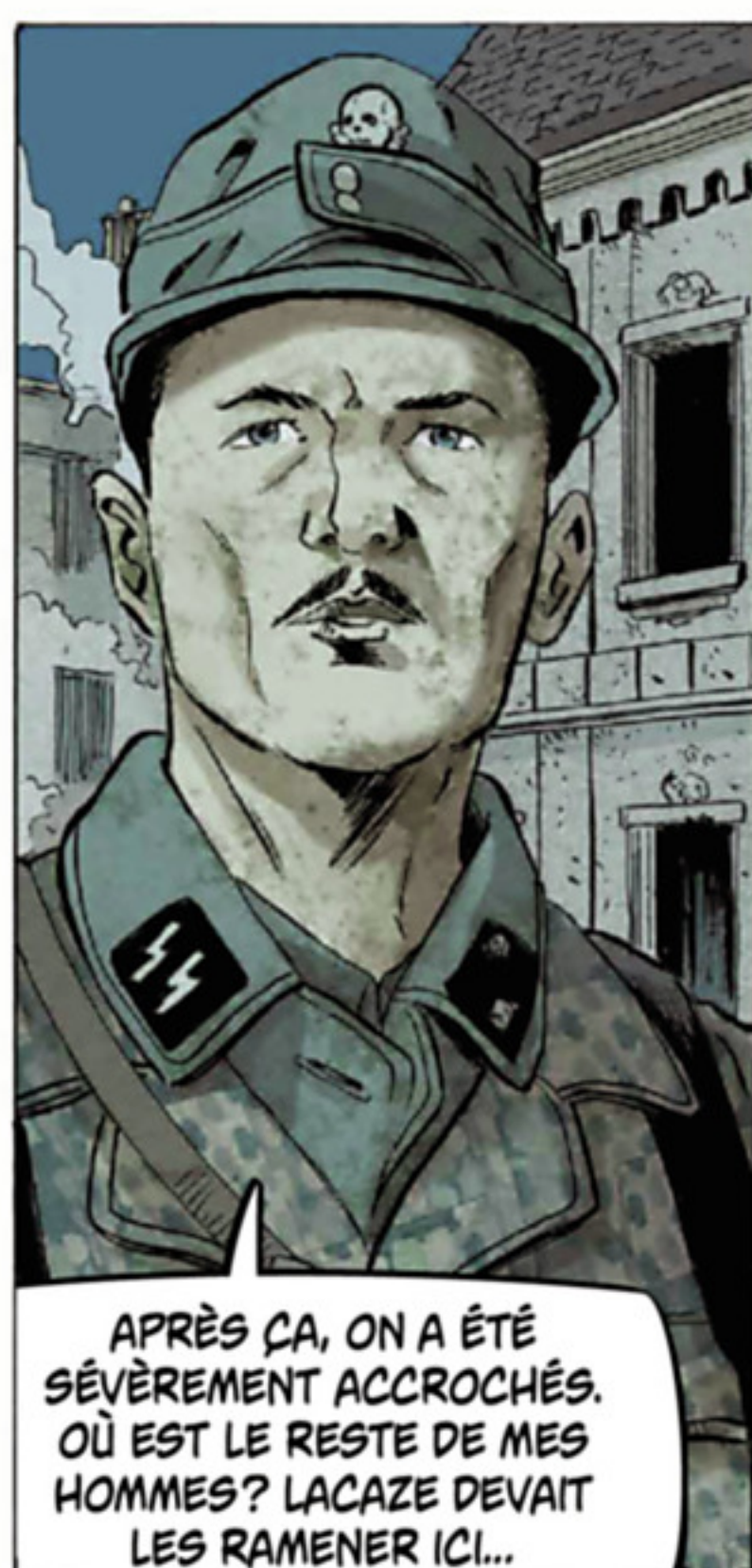
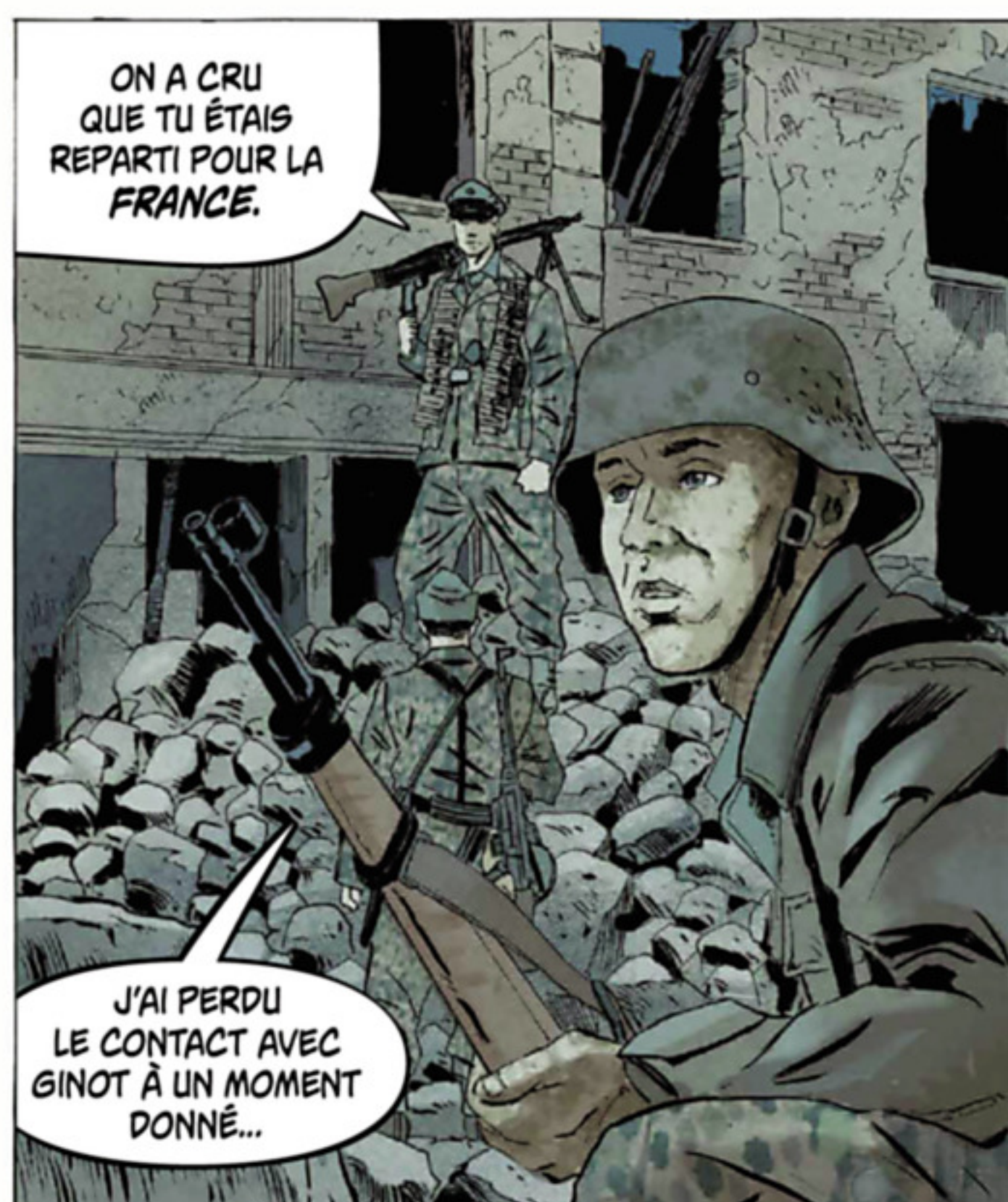
J'AI DU MAL À Y CROIRE.
LES ALLEMANDS SE BATTENT
À STALINGRAD DEPUIS AOÛT,
QUI SAIT COMMENT ÇA FINIRA?

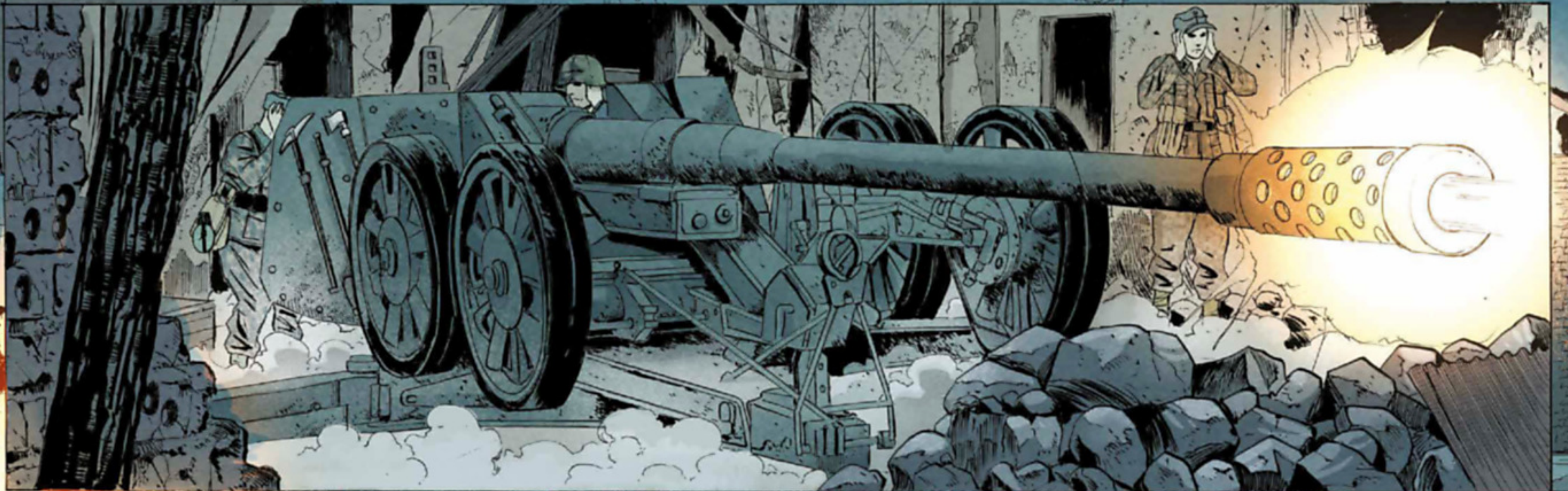
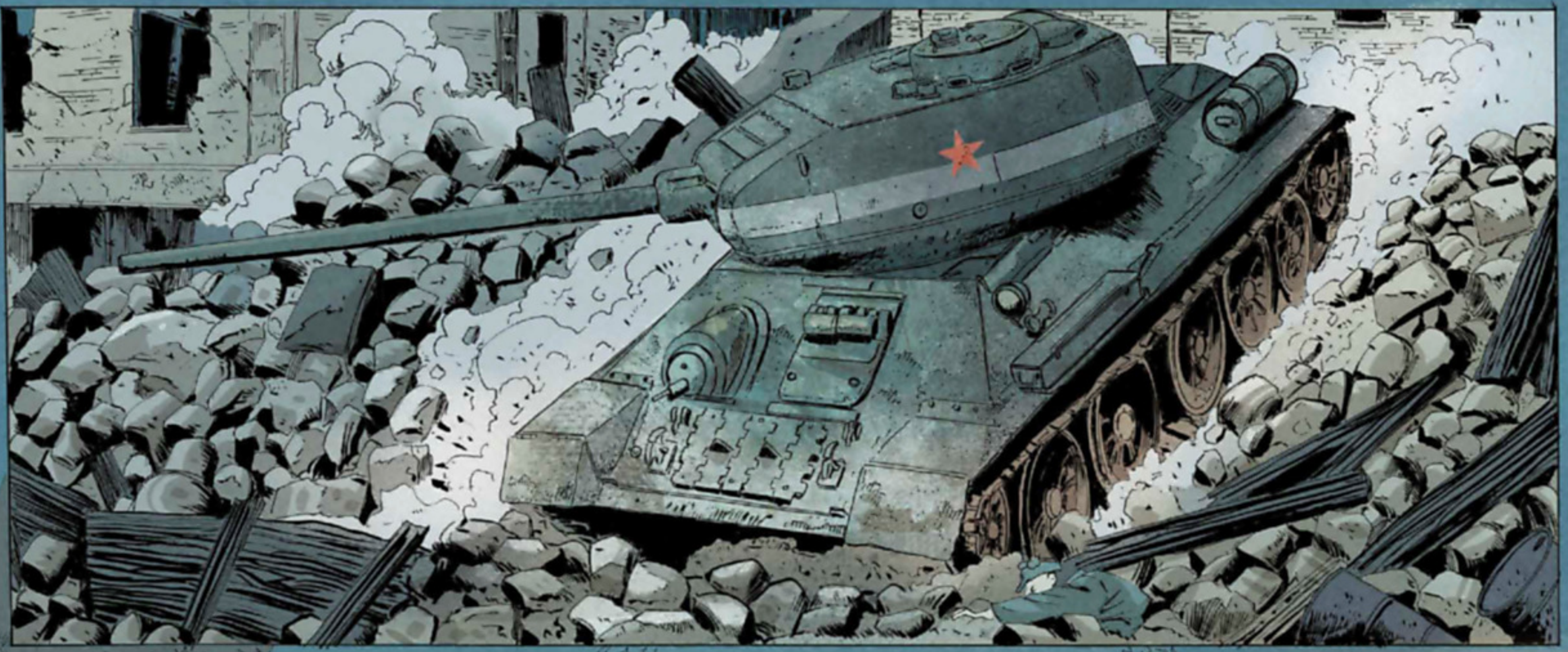


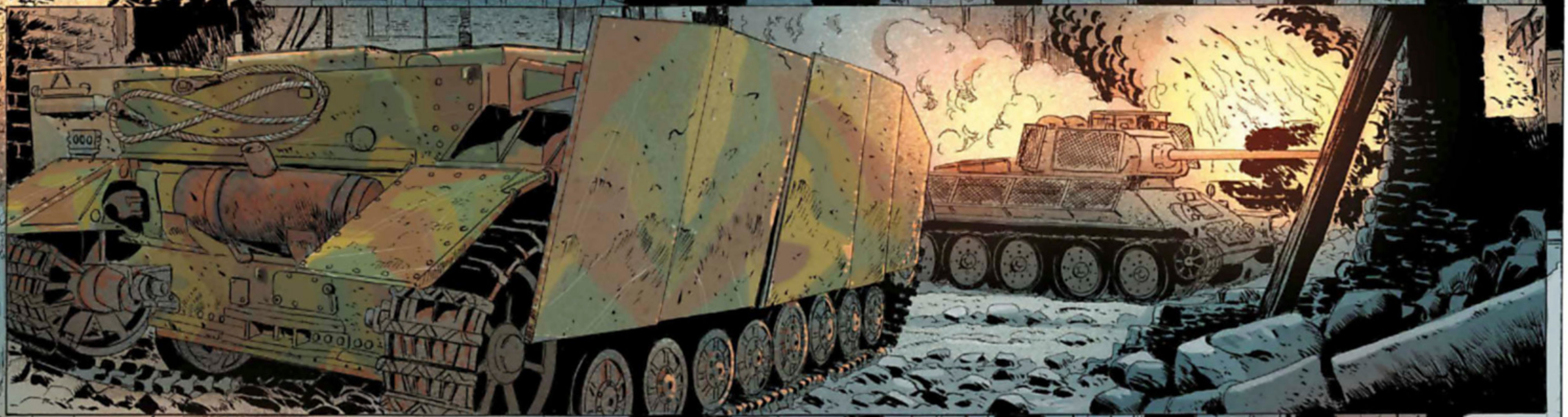
BERLIN, 26 AVRIL 1945, 23 HEURES...

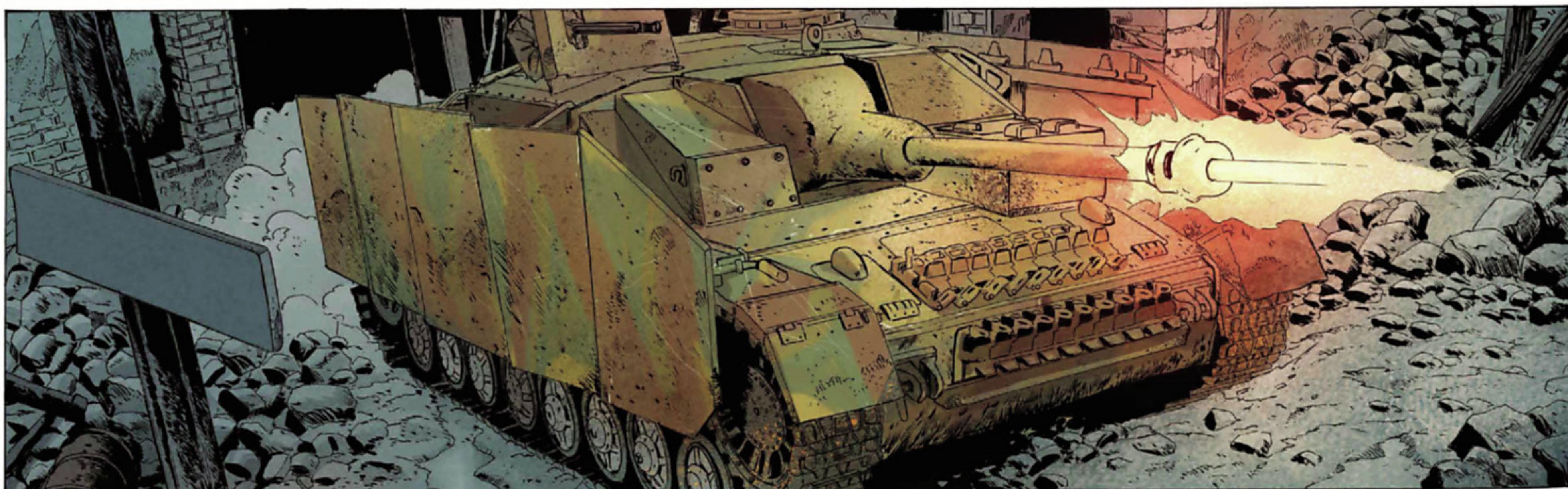


EN AVANT!!











BON DIEU,
EVRARD! SI LES CHARS
SE RETIRENT, ON NE
TIENDRA PLUS TRÈS
LONGTEMPS...



L'ARTILLERIE RUSSE VA SE
DÉCHAÎNER ET ENSUITE, ILS
RELANCERONT UN ASSAUT, ET
ON NE S'EN SORTIRA PAS...



PIERRE!
LE BATAILLON A L'ORDRE
DE SE REPLIER!!

ET ON
ABANDONNE LES
ALLEMANDS SUR
LA PLACE?

CE SONT
LES ORDRES...



RASSEMBLE TES
HOMMES, HENRI! ON
DOIT DÉCROCHER!



VOUS AVEZ
ENTENDU? ON SE
REPLIE, LES GARS, ET
EN BON ORDRE!

OSCHA, OÙ EST
PASSÉ SEPP? JE L'AI
PERDU DE VUE DEPUIS
QU'ON EST LÀ...



IL A DÛ REJOINDRE
UNE UNITÉ DES HJ*...
ON LE RETROUVERA
PLUS TARD...

* HITLERJUNGEN, LES JEUNESSES HITLÉRIENNES.



ALLEZ!
PLUS VITE QUE ÇA,
TRAÎNEZ PAS!!!



DE VARENNES,
J'AURAIS
BESOIN DE
QUELQUES-UNS
DE TES GARS...

C'EST UNE
PLAISANTERIE?



IL ME RESTE À PEINE UNE
QUINZAINE D'HOMMES ET TU
VEUX M'EN PRENDRE?!!

HENNECART
VA PROGRESSER EN
ARRIÈRE-GARDE POUR
CHERCHER LES BLESSÉS ET LES
ISOLÉS DANS LES IMMEUBLES,
ON A BESOIN DE RENFORTS.



BON... MARCHAL, CLAUDEL ET DUGUET!
VOUS ALLEZ AVEC LUI! ET QUAND VOUS
AUREZ FINI, VOUS ME REJOIGNEZ!
SINON, J'IRAI VOUS CHERCHER!

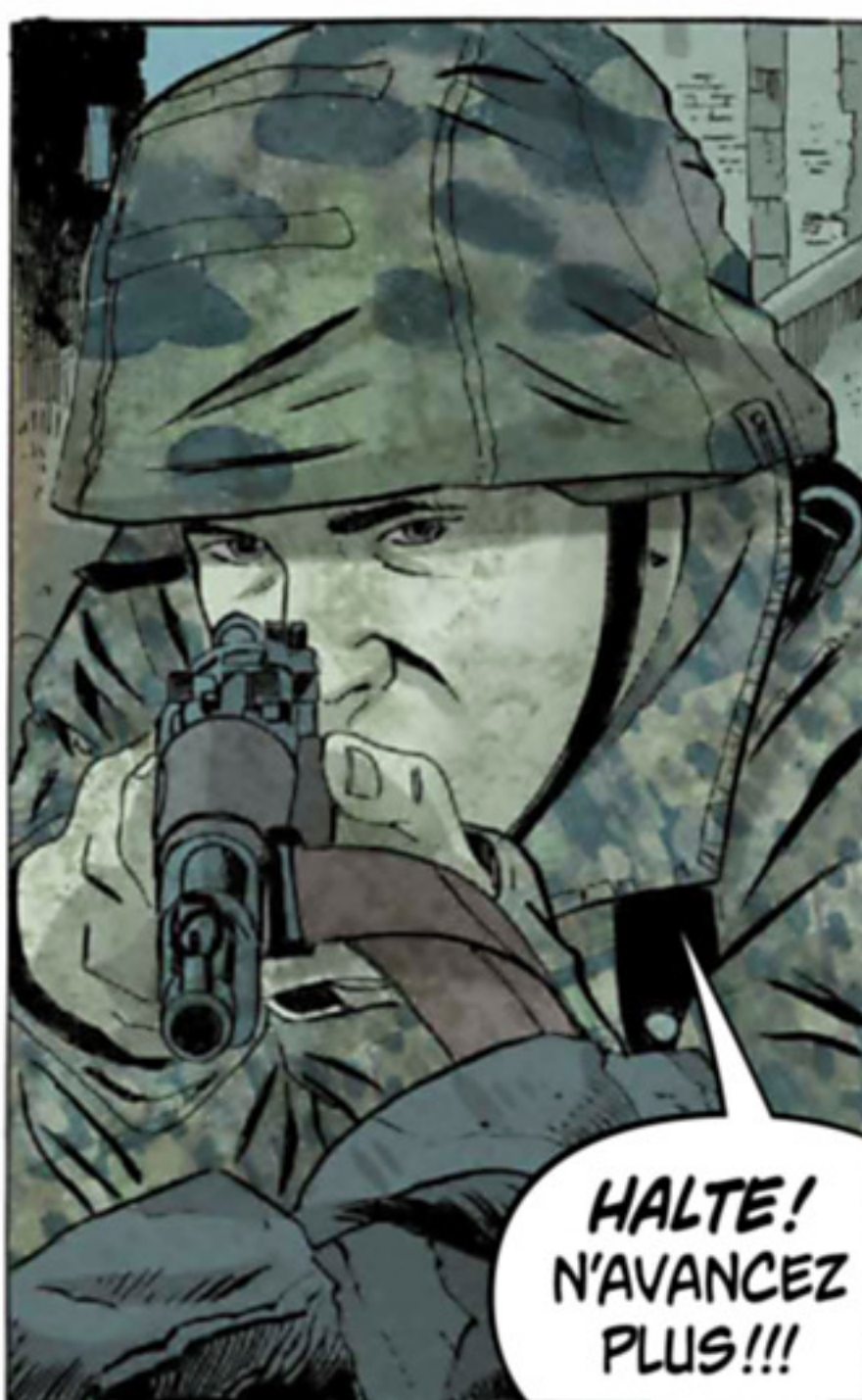


JE VEUX PAS DIRE,
MAIS HENNECART NE
NOUS A PAS ATTENDUS.
DU COUP, ON EST
AUSSI ISOLÉS!



C'EST PAS LE
MOMENT DE FAIRE
DE L'ESPRIT!!!

DÉSOLÉ,
ROTTENFÜHRER!



HALTE!
N'AVANCEZ
PLUS!!!



HEY!
ARRÊTE DE GUEULER,
TU VAS AMEUTER IVAN!
ON EST DU BATAILLON!
ON VIENT TE
CHERCHER!

OH?
BEN MINCE
ALORS!



ET COMMENT ES-TU ARRIVÉ ICI?

ON EST DE LA COMPAGNIE MICHEL, ON S'EST PAUMÉS PENDANT DES TIRS D'ARTILLERIE ET ON S'EST RETROUVÉS ICI...



STURMMANN VAUTRIN, ROTTENFÜHRER!

ON EST **DEUX**, ICI... LE COPAIN EST DANS L'IMMEUBLE.



ÇA CRIE LA-DEDANS, NON?

ON S'EST RÉFUGIÉS DANS LA CAVE AVEC LES CIVILS. UNE FILLE A VOULU MONTER CHERCHER DE L'EAU, ELLE EST PAS REDESCENDUE. ON A ENTENDU DES CRIS ET JACQUES EST MONTÉ...



J'AVAIS DIT AU JEUNOT DE PAS Y ALLER...

SALUT, MOI C'EST FRANÇOIS, JE SUIS PRISONNIER DE GUERRE. JE BOSSAIS DANS UNE FABRIQUE QUELQUES RUES PLUS LOIN. ELLE A ÉTÉ **DÉTRUITE**...



DU COUP, COMME ÇA BARDAIT DE TOUS LES CÔTÉS, JE ME SUIS MIS À L'ABRI ICI, C'EST LÀ QUE VOS DEUX GAILLARDS ONT DÉBARQUÉ.



FAUT DIRE... LES RUSSÉS DÉBOULAIENT DE PARTOUT, ILS AURAIENT PAS FAIT LONG FEU SEULS DEHORS. MAIS J'AI TOUJOURS PAS COMPRIS CE QUE DES COMPATRIOTES FONT EN UNIFORME **ALLEMAND** ICI!

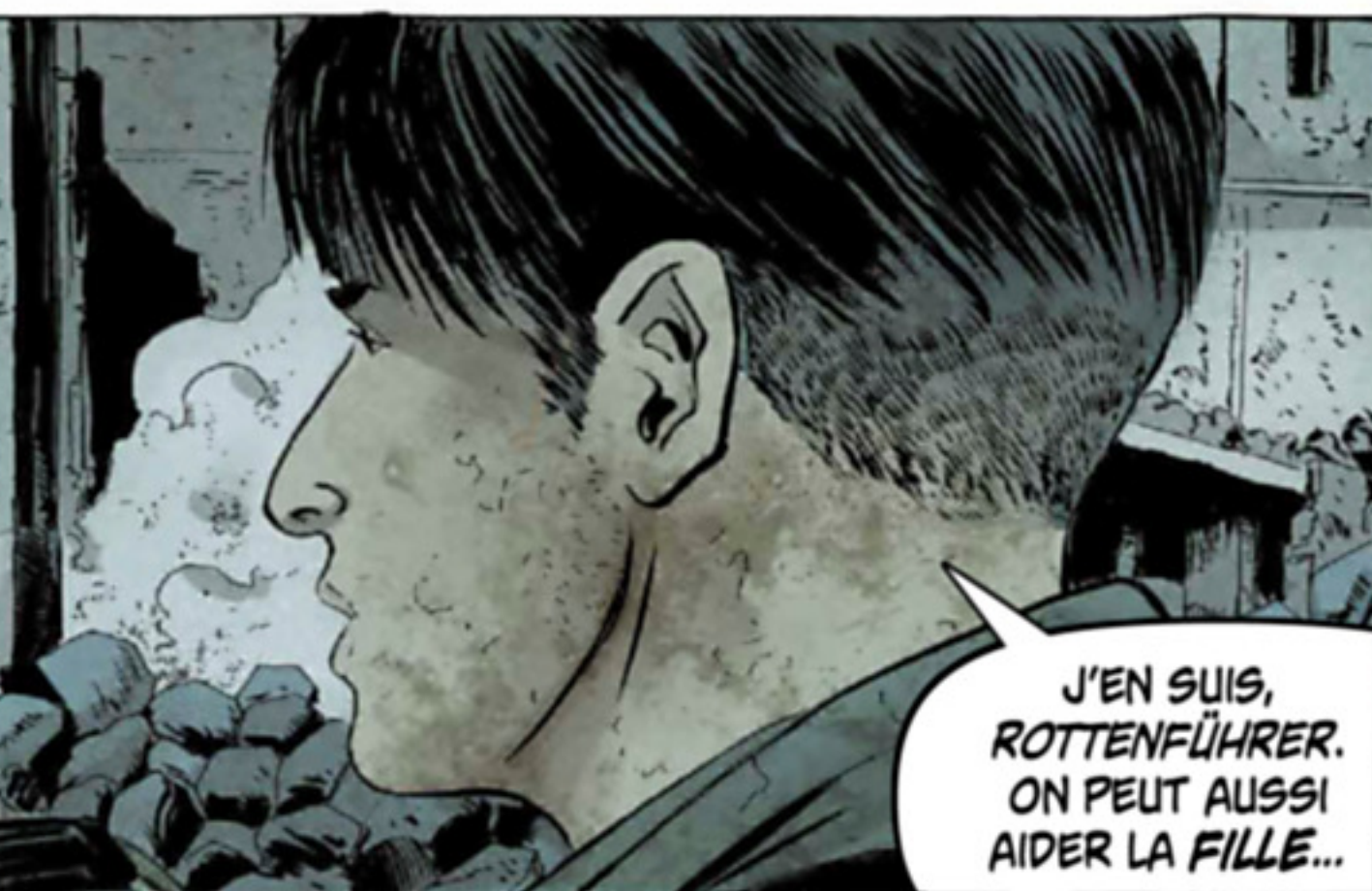
J'AI CROISÉ DES GARS DU **S.T.O.*** DANS MON USINE, MAIS VOUS DÉBARQUEZ D'OÙ COMME ÇA?

ON MANQUE DE TEMPS POUR DES EXPLICATIONS...



PAS BESOIN DE BEAUCOUP D'IMAGINATION POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE DEDANS.

ON VA CHERCHER LE COPAIN...



J'EN SUIS, ROTTENFÜHRER. ON PEUT AUSSI AIDER LA FILLE...

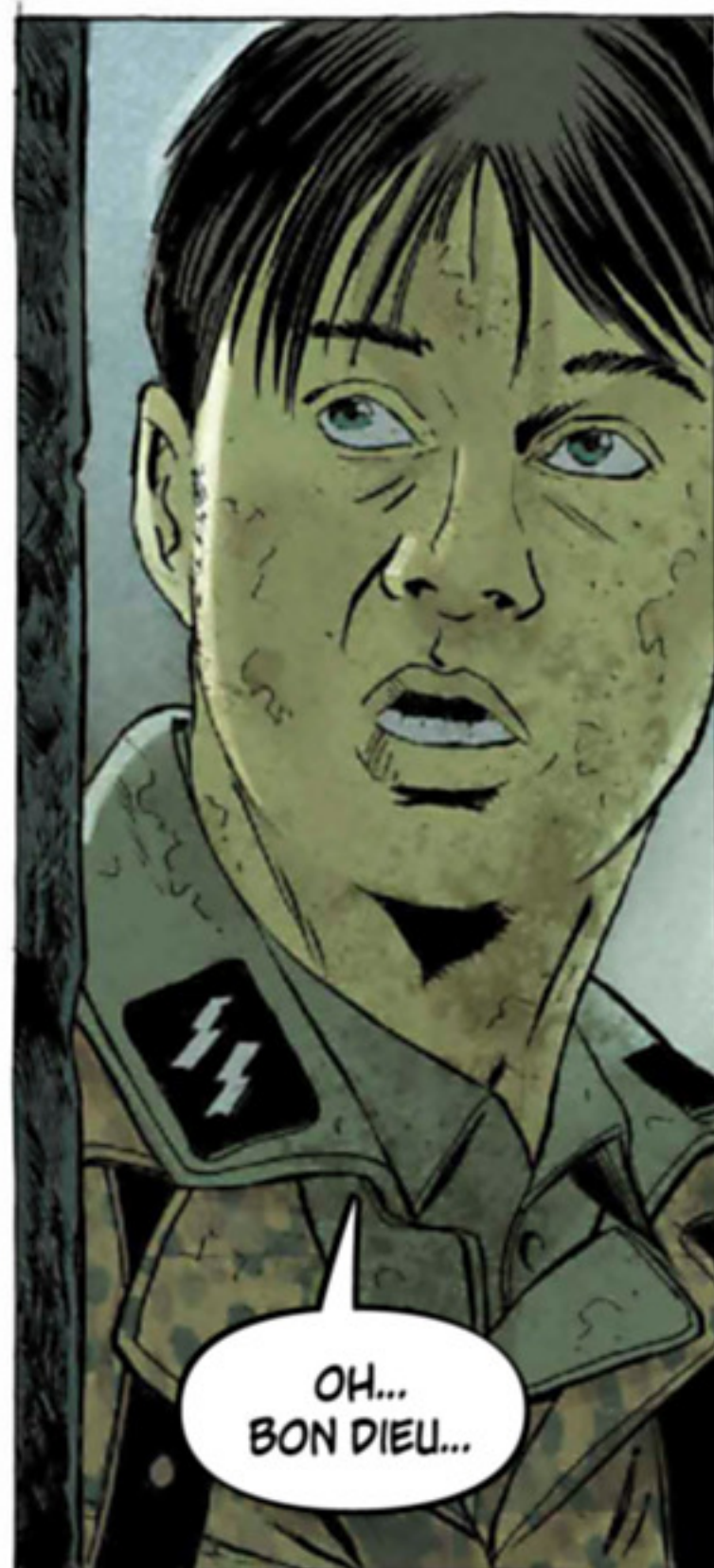


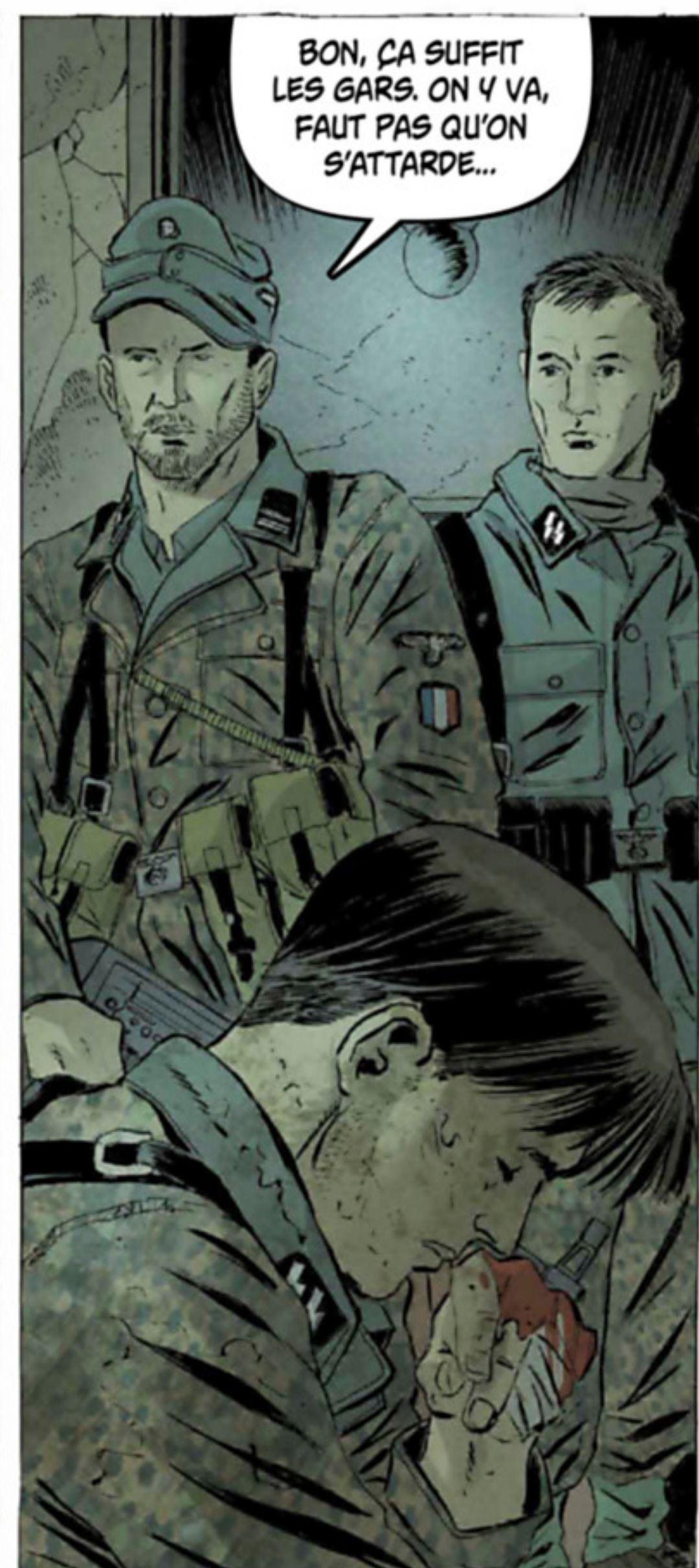
FILE-MOI TA PELLE, DUGUET! ÇA PEUT TOUJOURS SERVIR...



TU RESTES AVEC VAUTRIN, VOUS SURVEILLEZ LES ALENTOURS. LES AUTRES, AVEC MOI...

JE VOUS PRÉVIENS, LE SPECTACLE DANS LE COULOIR EST PAS RAGOUTANT...







ET ELLE?
ON EN FAIT
QUOI?



LES GENS
RÉFUGIÉS À LA
CAVE VONT S'EN
OCCUPER, ON N'A
PAS LE TEMPS...



AH, C'EST BON,
VAUTRIN, ILS ONT
RÉCUPÉRÉ TON
COPAIN!



C'EST PAS POUR DIRE,
MAIS LE COIN EST **CHAUD**...
ON A VU PASSER PLUSIEURS
PATROUILLES D'IVAN!

ON VA REJOINDRE
LE BATAILLON, TANT PIS
POUR HENNECART.
ON EST TROP
ISOLÉS.



ON VA SE REGROUPER
VERS LA PLACE
BELLE-ALLIANCE!



PASSEZ PAR LES
CAVES, ELLES SONT
TOUTES RELIÉES
ENTRE ELLES DANS
LE QUARTIER.

ET TOI,
TU NE VIENS
PAS?



MOI LES GARS,
JE VAIS **ATTENDRE**
QUE LES CHOSES
SE CALMENT.
ÇA FAIT SUFFISAMMENT
LONGTEMPS QUE JE
SUIS PAR ICI... JE VAIS ME
RENDRE AUX RUSSES ET
LEUR EXPLIQUER QUE JE SUIS
PRISONNIER DE GUERRE...

BIEN,
BONNE CHANCE,
L'AMI!



FAIS GAFFE À TOI,
GAMIN! PEUT-ÊTRE
QU'ON SE REVERRA,
QUI SAIT...



ÇA VIENT DE
L'IMMEUBLE...

LAISSE
TOMBER...



ALLEZ,
GROUILLEZ-VOUS,
LES DEUX, LÀ!



ON EST ARRIVÉS AU BOUT, C'EST LA SORTIE...



HALT!!!

NICHT SCHIEßEN!!!



WIR SIND DIE FRANZÖSISCHE FREIWILLIGEN DER WAFFEN SS!

SO... DÉSOLÉ, MAIS ON N'EST JAMAIS ASSEZ PRUDENT...



JE SUIS LE LIEUTENANT HORTZ.



ROTTENFÜHRER ROUILLON, NOUS VENONS DE LA HERMANNPLATZ...

NOUS AVONS RÉCUPÉRÉ DES CAMARADES ISOLÉS...



VOUS VOULEZ DIRE QUE LA HERMANNPLATZ EST TOMBÉE???

EN TOUS CAS, ELLE ÉTAIT SUR LE POINT DE TOMBER QUAND NOUS AVONS REÇU L'ORDRE DE NOUS REPLIER AVEC LE BATAILLON...



NOUS SOMMES DU GROUPE D'ARMÉE DU GÉNÉRAL WENDLING.

MON CAPITAINE VOULAIT S'ASSURER QUE SA FEMME ET SON FILS ONT QUITTÉ BERLIN À TEMPS. IL A ÉTÉ AUTORISÉ À VENIR VOIR SI L'APPARTEMENT EST VIDE, IL ESPÈRE QUE SA FAMILLE AURA LAISSÉ UN MOT...



IL EST LÀ-HAUT DEPUIS UN MOMENT, IL FAUDRAIT L'AVERTIR POUR LA HERMANNPLATZ!



ACCOMPAGNEZ-MOI, VOUS LUI FEREZ UN COMPTE-RENDU DE LA SITUATION.

CLAUDEL, TU VIENS AVEC MOI!



HERR HAUPTMANN, JE SUIS AVEC DES HOMMES QUI VIENNENT DE LA LIGNE DE FRONT.

ENTREZ!



HERR HAUPTMANN, VOICI LE ROTTENFÜHRER ROULLON ET LE STURMMANN CLAUDEL...

ILS ARRIVENT DE LA HERMANNPLATZ ET LES NOUVELLES NE SONT PAS BONNES...

BIEN, ÉCOUTONS CE QUE CES MESSIEURS ONT À NOUS DIRE...



NOUS AVONS DÛ NOUS REPLIER DE LA HERMANNPLATZ, LA PRESSION DES RUSSES DEVENAIT TROP FORTE. DES UNITÉS SE BATAIENT ENCORE QUAND NOUS AVONS REÇU L'ORDRE DE DÉCROCHER, MAIS IL N'Y AVAIT PLUS D'APPUIS PAR LES BLINDÉS QUI AVAIENT DÛ SE RETIRER AUSSI. JE DOUTE QUE LES TROUPES AIENT PU TENIR...



LES RUSSES TRACENT DONC LEUR CHEMIN VERS LA CHANCELLERIE...



HERR HAUPTMANN! NOUS DEVRIONS REJOINDRE LE GÉNÉRAL WENDLING AU PLUS VITE!

SANS DOUTE...



BUVONS UN VERRE ENTRE SOLDATS. SAVEZ-VOUS CE QU'EST LE GÖTTERDÄMMERUNG, VOLONTAIRES FRANÇAIS?

C'EST LE CRÉPUSCULE DES DIEUX... UNE ŒUVRE DE RICHARD WAGNER, HERR HAUPTMANN!!!

BRAVO, STURMMANN CLAUDEL!



ALORS BUVONS AU GÖTTERDÄMMERUNG, MESSIEURS. CAR C'EST CET INSTANT UNIQUE QUE NOUS SOMMES EN TRAIN DE VIVRE...



ET PORTONS AUSSI UN TOAST AU
FÜHRER ET À CE REICH ÉTERNEL
QU'IL NOUS AVAIT PROMIS, MÊME
SI ON RECONNAÎTRA SANS
BLASPHEMER QUE C'EST
MAL ENGAGÉ!



J'AI ACHETÉ CET
APPARTEMENT EN 1938,
QUAND J'AI ÉTÉ NOMMÉ
À L'ÉTAT-MAJOR...



LE QUARTIER ÉTAIT TRANQUILLE,
PROCHE D'UNE ÉCOLE POUR
NOS FUTURS ENFANTS.
TOUT PARAÎSSAIT ENCORE
POSSIBLE À CETTE ÉPOQUE!

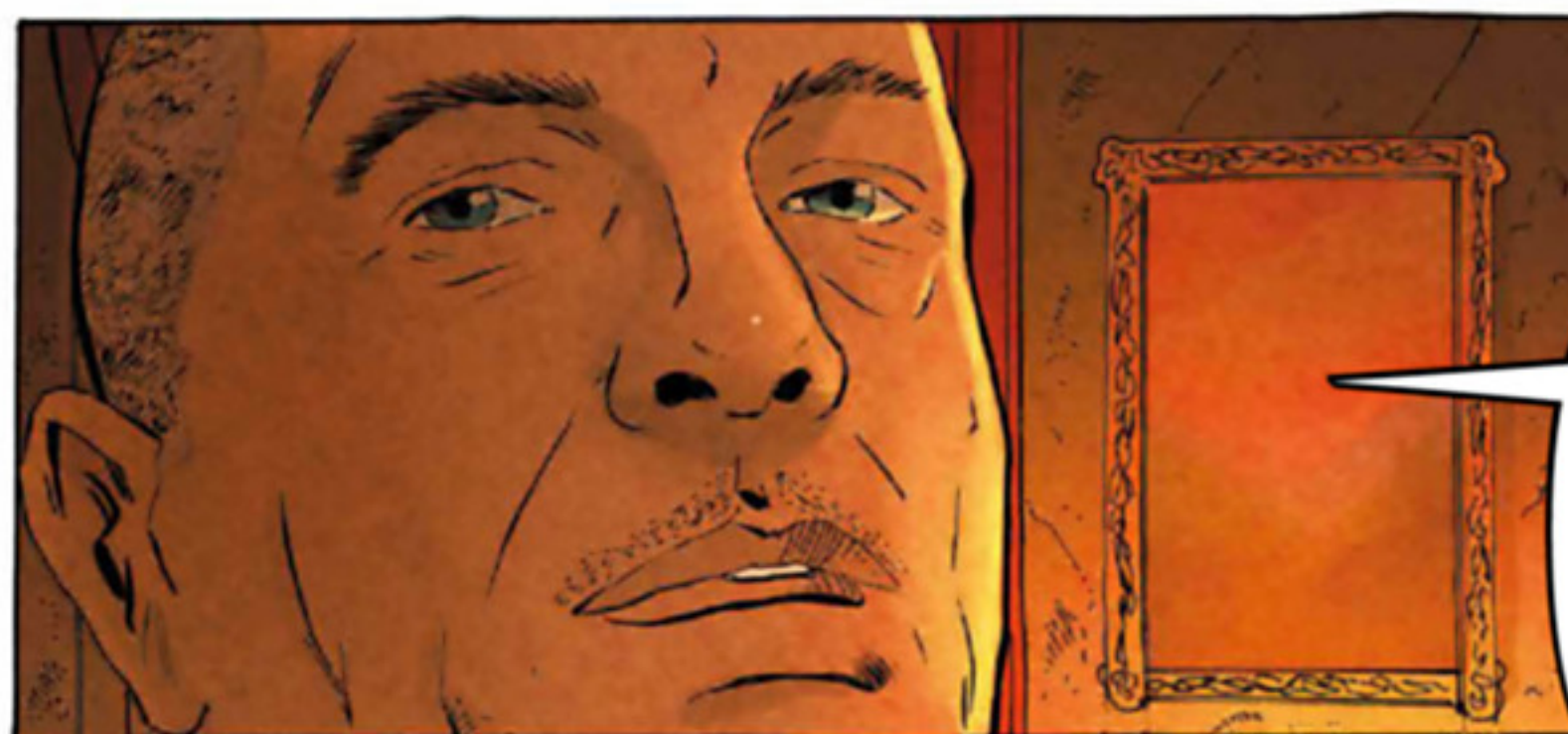
J'EN PARLE COMME
SI ÇA REMONTAIT
À UNE ÉTERNITÉ,
C'ÉTAIT IL Y A SEPT
ANS À PEINE...



QUAND LA GUERRE A ÉCLATÉ,
NOUS ÉTIIONS SÛRS QU'ELLE
SERAIT RAPIDE, MÊME APRÈS
AVOIR ATTAQUÉ LA RUSSIE...

MAIS EN 43, ON M'A
ENVOYÉ AU FRONT.

FRIEDRICH
AVAIT À PEINE
4 ANS...



JE LUI AVAIS
DIT DE QUITTER
BERLIN...
QUE C'ÉTAIT DEVENU
TROP DANGEREUX DE
RESTER ICI. ELLE NE M'A PAS
ÉCOUTÉ. ELLE NE VOULAIT
PAS VOIR CE QUI ARRIVAIT.
ET JE N'AI PU DONNER DES
NOUVELLES DEPUIS DES
MOIS. ELLE M'A CRU MORT,
OU PRISONNIER À L'EST...



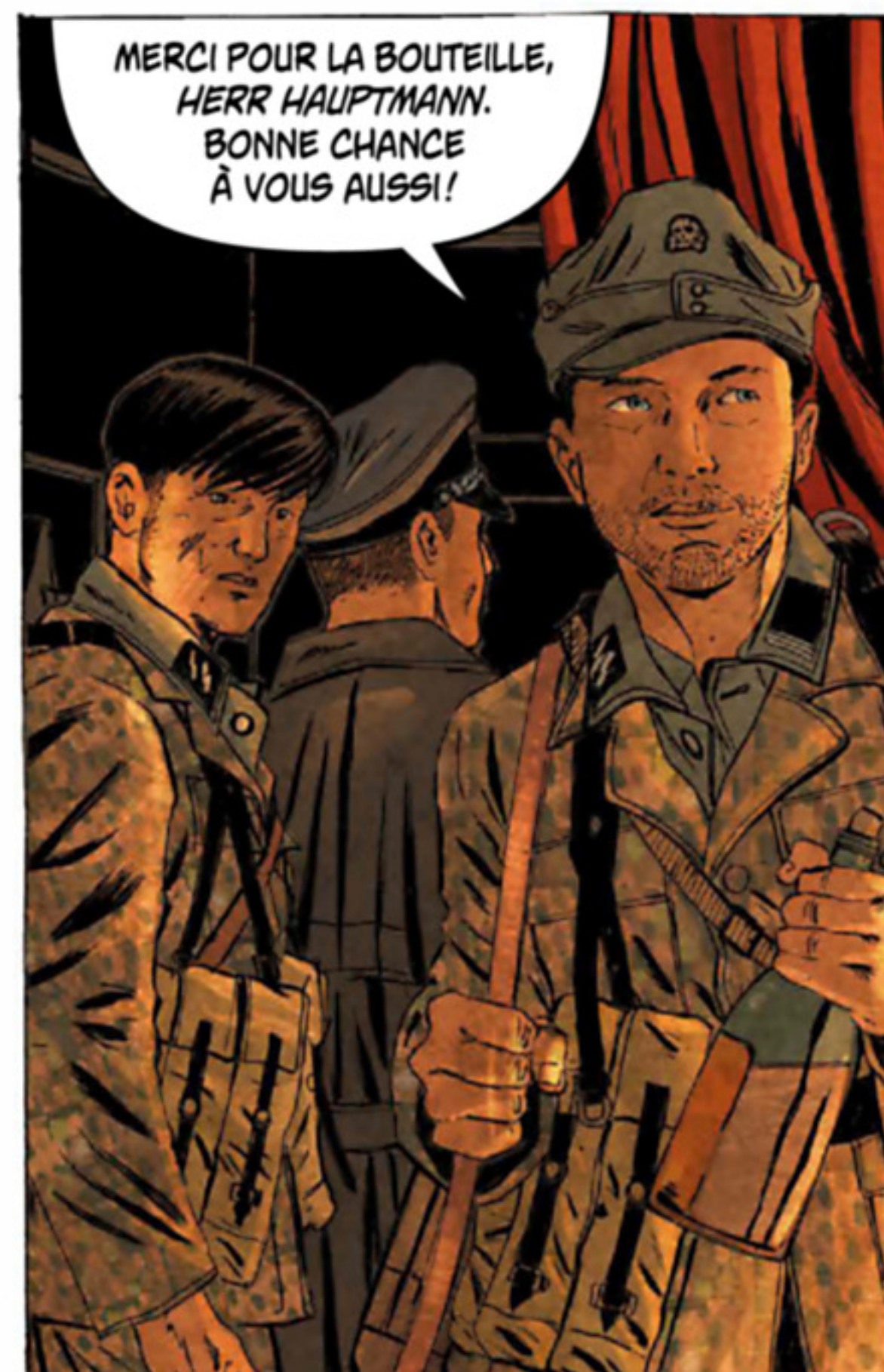
JE NE SAIS PAS COMMENT
ELLE A PU PRENDRE CETTE
DÉCISION, MAIS DE TOUTE
FAÇON, NOUS SOMMES
TOUS DEVENUS FOUS...



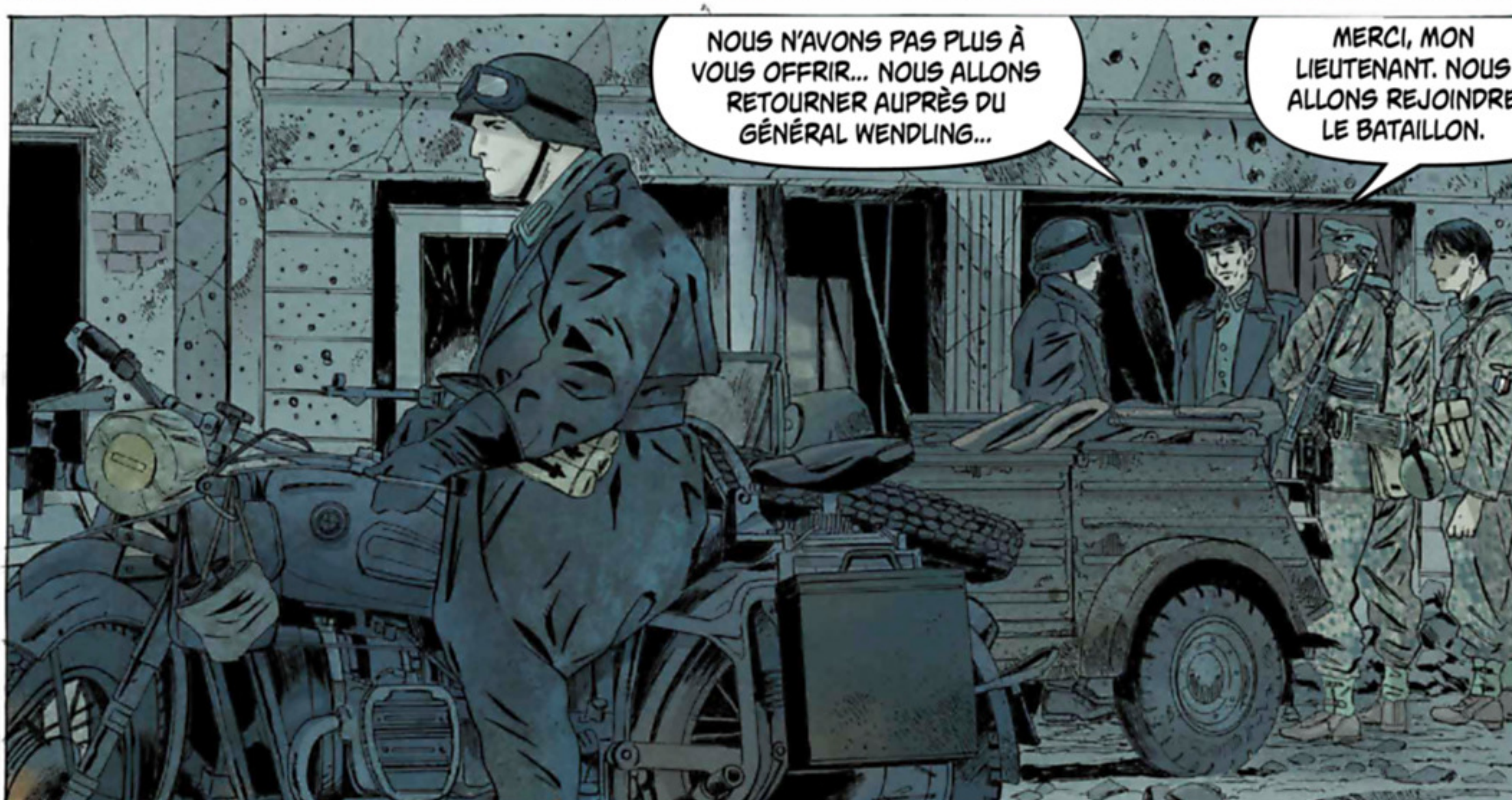
LIEUTENANT, RACCOMPAGNEZ CES
HOMMES, QU'ILS PRENNENT UNE DE
MES BOUTEILLES ET DONNEZ LEUR
DES CIGARETTES.
PRÉPAREZ-VOUS
À PARTIR...

À VOS
ORDRES!

BONNE CHANCE,
MESSIEURS! TOUT
SERA BIENTÔT TERMINÉ.
J'ESPÈRE QUE VOUS
EN RÉCHAPPEZ!



MERCI POUR LA BOUTEILLE,
HERR HAUPTMANN.
BONNE CHANCE
À VOUS AUSSI!



ILS SONT AU REPOS DU CÔTÉ DE L'OPÉRA...



STAATSOPER...
OPÉRA DE BERLIN.

AH! BEN TIENS,
QUI VOILÀ!!!



BERTHINAUT! ON VOUS
A ENFIN TROUVÉS!

NORMALEMENT,
ON EST REGROUPÉS
À LA BRASSERIE
THOMAS KELLER!!!

UN GARS DE LA
NORDLAND NOUS A
ENVOYÉS ICI...



PAS GRAVE,
IL Y A DES GARS DE
WEBER QUI SONT ICI
AUSSI. PROFITEZ POUR
PIONCER UN PEU, IL
Y A DE LA PLACE!!



EN FAIT, DE VARENNES M'A
ENVOYÉ ICI POUR RÉCUPÉRER
QUELQU'UN!

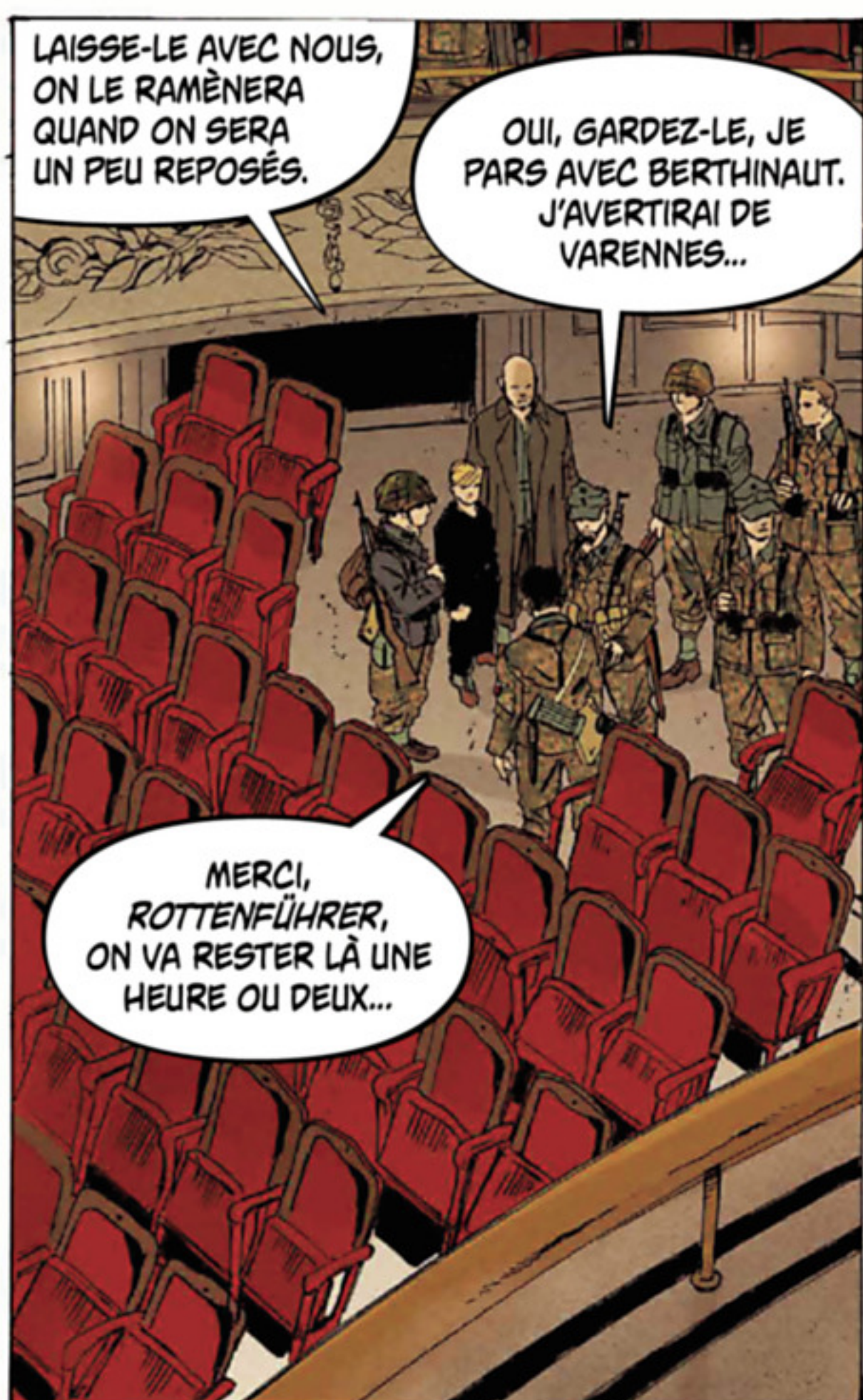


EH!!! MAIS
C'EST NOTRE
SEPPI!



TOUJOURS
AVEC NOUS,
LE MORVEUX?

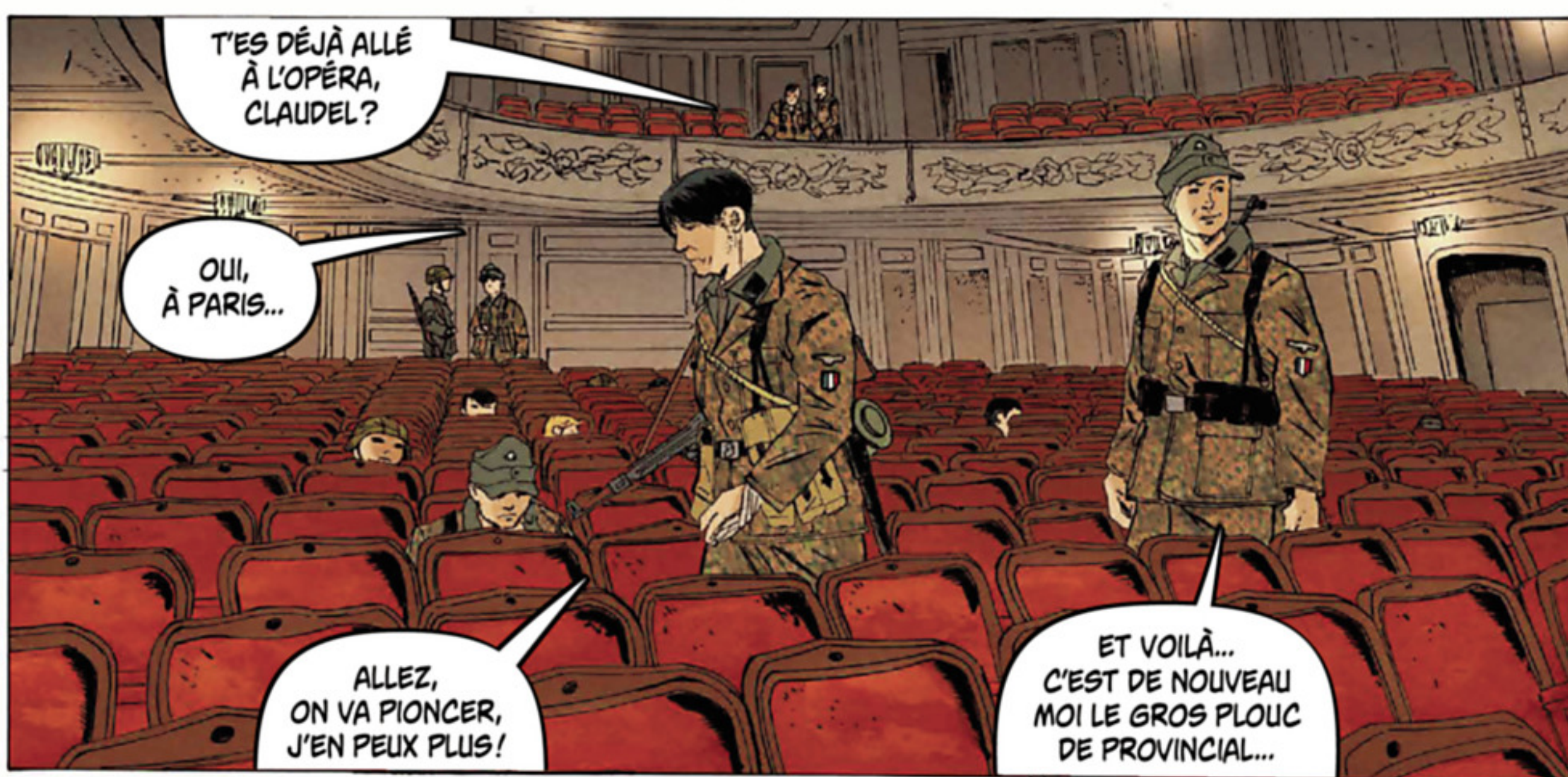
IL A RÉUSSI À SE BARRER DE LA HERMANNPLATZ.
SES POTES SONT PRISONNIERS,
IL EST ARRIVÉ AVEC UN DE SES
COPAINS BLESSÉ QUE L'ON A ÉVACUÉ,
MAIS C'ÉTAIT SANS ESPOIR...



LAISSE-LE AVEC NOUS,
ON LE RAMÈNERA
QUAND ON SERA
UN PEU REPOSÉS.

OUI, GARDEZ-LE, JE
PARS AVEC BERTHINAUT.
J'AVERTIRAI DE
VARENNES...

MERCI,
ROTTENFÜHRER,
ON VA RESTER LÀ UNE
HEURE OU DEUX...



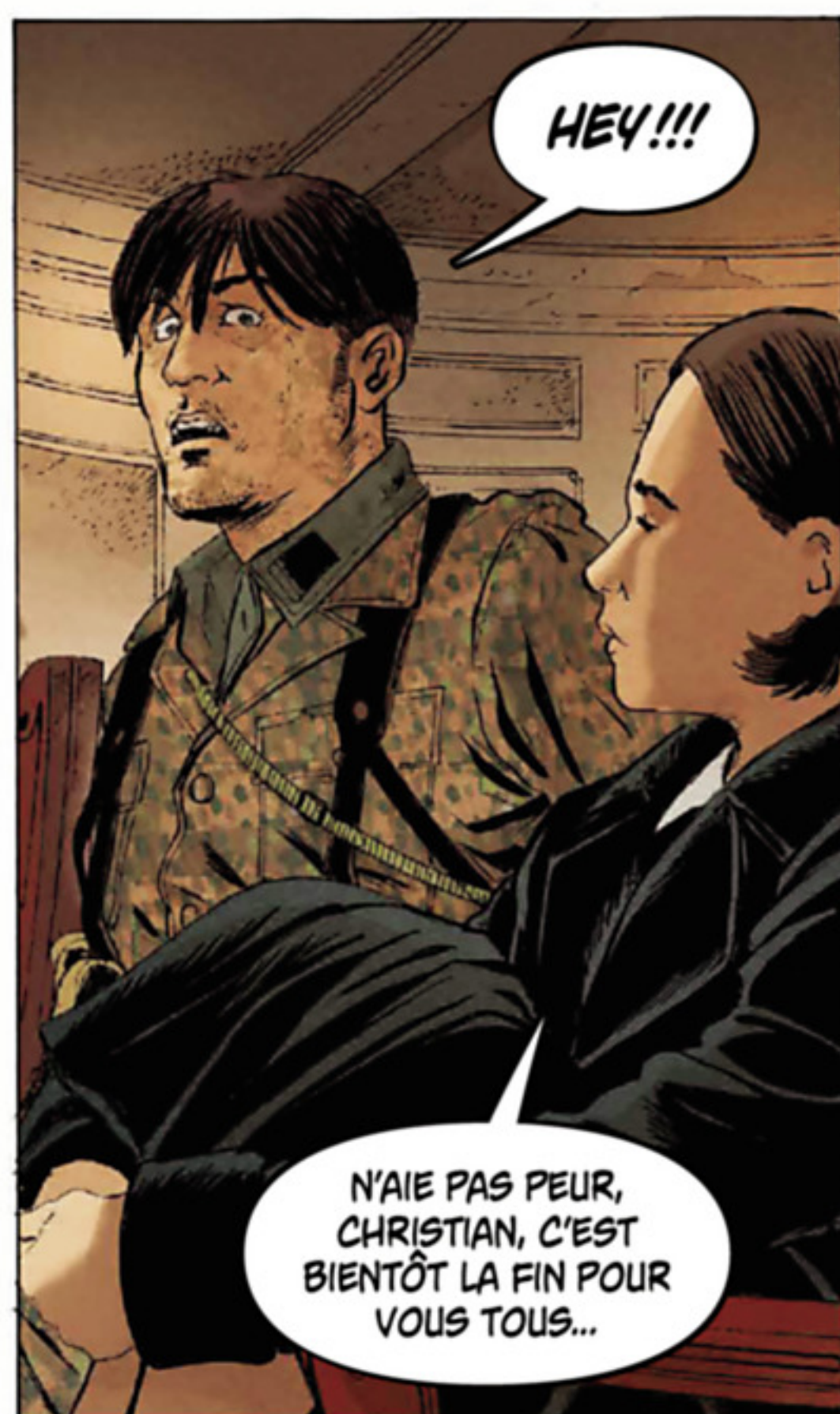
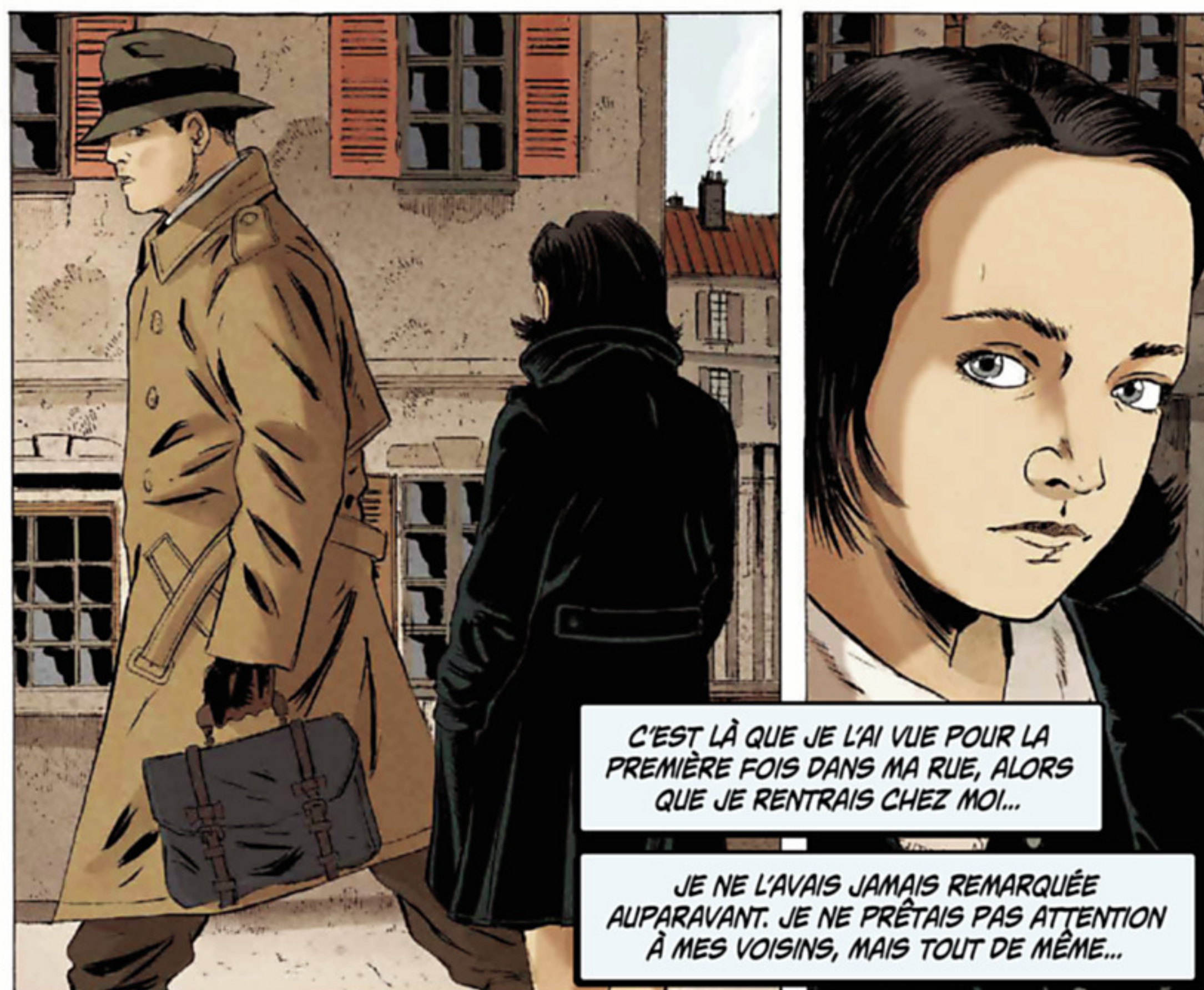
T'ES DÉJÀ ALLÉ
À L'OPÉRA,
CLAUDEL?

OUI,
À PARIS...

ALLEZ,
ON VA PIONCER,
J'EN PEUX PLUS!

ET VOILÀ...
C'EST DE NOUVEAU
MOI LE GROS PLOUC
DE PROVINCIAL...







C'EST PRESQUE **COSSU** COMME CASERNEMENT, **OBERSCHARFÜHRER** DE VARENNES...

MAIS C'EST MAL FRÉQUENTÉ, ON DIRAIT...



BELLE RÉPARTIE... ON A UNE RÉUNION AVEC FENET DANS UNE HEURE.



JE VIENS DE L'OPÉRA. **CLAUDEL** ET LE RESTE DE TES HOMMES SONT ARRIVÉS. J'AI AUSSI VU LE GAMIN QUI NOUS SUIT PARTOUT...

RIEN D'AUTRE?



ON A PERDU BEAUCOUP D'HOMMES HIER. SUR LES TRENTÉ QUI ÉTAIENT AVEC MOI, IL EN RESTE **CINQ**...

OH... J'AI QUELQUE CHOSE POUR TOI, MON BRAVE HENRI...

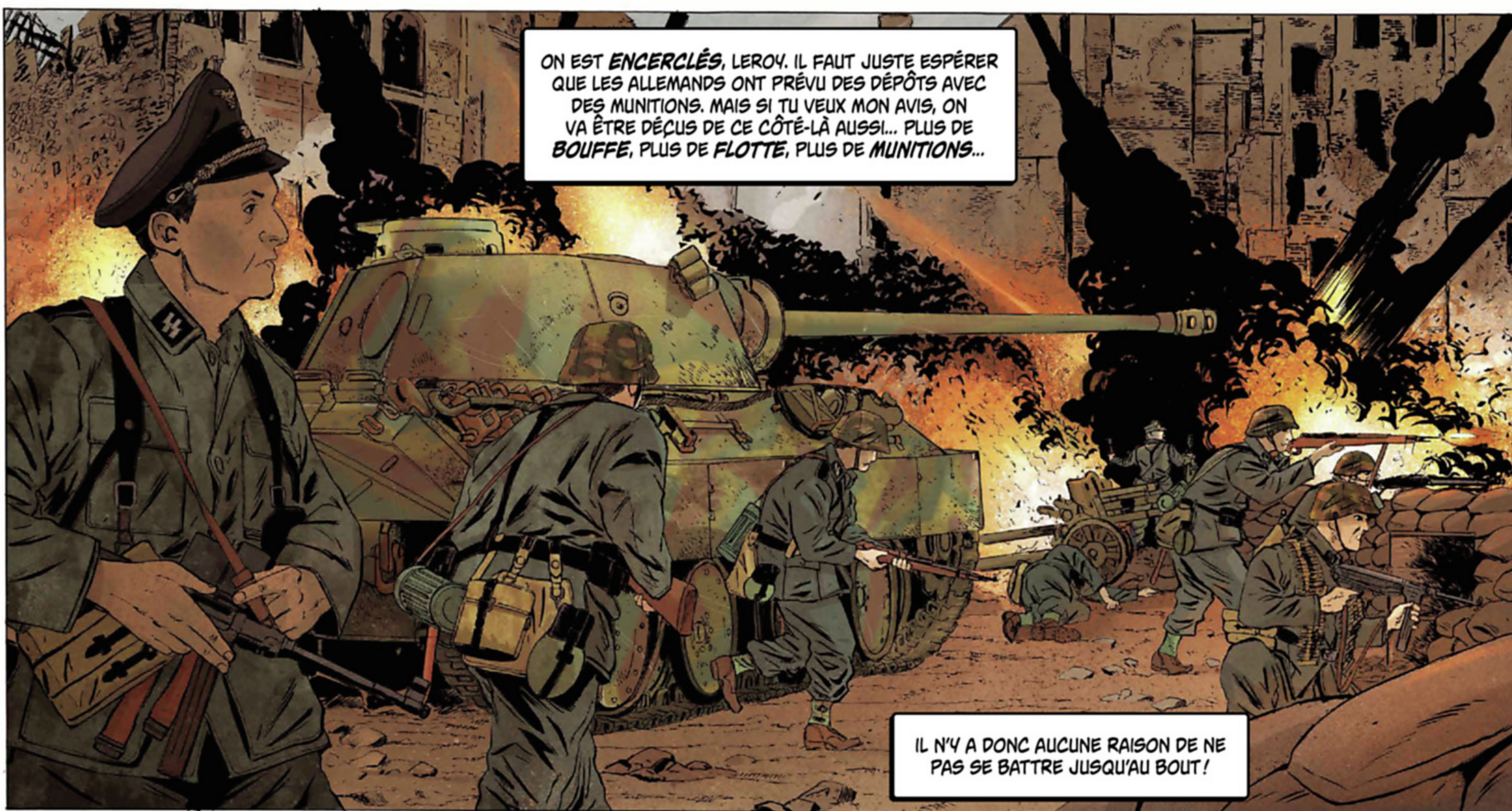


JE T'AI TROUVÉ DU TABAC À PIPE! TU VOIS, TOUT **ESPOIR** N'EST PAS PERDU!

MERCI, **UNTERSTURMFÜHRER** LEROY!



TU SAIS, LE TRUC QUI M'INQUIÈTE LE PLUS, C'EST LE RAVITAILLEMENT EN MUNITIONS. ON EST VENUS CHARGÉS COMME DES MULETS, MAIS NOS RÉSERVES FONDENT COMME NEIGE AU SOLEIL EN JUILLET. ET JE NE SUIS PAS SÛR QUE ÇA SUIVE DERRIÈRE...



ON EST **ENCERCLÉS**, LEROY. IL FAUT JUSTE ESPÉRER QUE LES ALLEMANDS ONT PRÉVU DES DÉPÔTS AVEC DES MUNITIONS. MAIS SI TU VEUX MON AVIS, ON VA ÊTRE DÉÇUS DE CE CÔTÉ-LÀ AUSSI... PLUS DE **BOUFFE**, PLUS DE **FLOTTE**, PLUS DE **MUNITIONS**...

IL N'Y A DONC AUCUNE RAISON DE NE PAS SE BATTRE JUSQU'AU BOUT!



COMME VOUS LE SAVEZ,
JE REVIENS D'UNE RÉUNION AVEC
LE GÉNÉRAL KRUKENBERG.

JE VOUS AI TOUS RASSEMBLÉS POUR
VOUS FAIRE PART DES ORDRES ET DES
DIRECTIVES QUI M'ONT ÉTÉ TRANSMIS.

ALORS, ÉCOUTEZ-MOI
BIEN, CAR JE NE TIENS
PAS À ME RÉPÉTER...



LE TEMPS EST
UN FACTEUR QUI JOUE
CONTRE NOUS. MAIS
TOUT D'ABORD...



APPRENEZ QUE
KRUKENBERG TIEN
À NOUS FÉLICITER
POUR NOTRE ACTION
D'HIER. NOUS AVONS
BOUSCULÉ IVAN!



AVEC LA NORDLAND, ALORS
QUE LE FRONT CRAQUAIT DE
TOUTE PART, NOUS AVONS ÉTÉ
LES SEULS À ATTAQUER!

ET AU PRIX DE LOURDES
PERTES, NOUS AVONS MÊME
REPRIS DU TERRAIN AUX
FORCES BOLCHÉVIQUES...



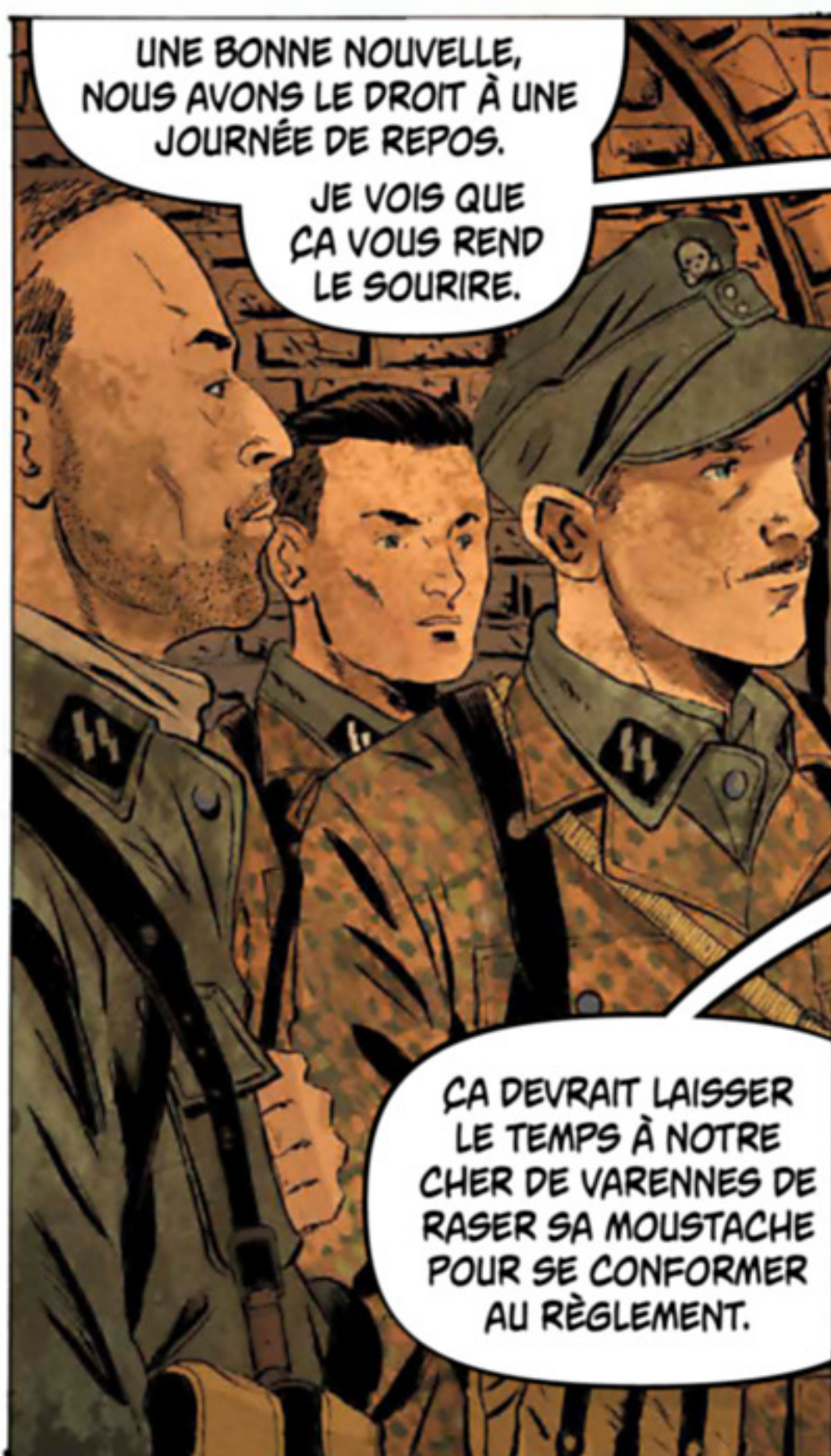
MALHEUREUSEMENT, CE
N'EST PAS SUFFISANT
POUR CONTRER IVAN.

NOUS AVONS UN NOUVEAU SECTEUR
DE DÉFENSE, DÉLIMITÉ À L'OUEST
PAR LA WILHELMSTRASSE ET À L'EST
PAR LA DÖHNOFFPLATZ, AINSI QUE
PAR LA KOMMANDANTSTRASSE ET
LA ALEXANDRIENERSTRASSE...

LE POSTE DE COMMANDEMENT
DU GÉNÉRAL KRUKENBERG
SE TROUVE À L'OPÉRA.

MAIS SI C'EST NÉCESSAIRE,
IL SE REPLIERA, TOUT COMME
NOUS D'AILLEURS, VERS LA STATION
DE MÉTRO STADTMITTE.

JE N'AI PAS DE
NOUVELLES SUR DE
POTENTIELS RENFORTS.
NOUS ATTENDONS TOUS
L'ARMÉE DE WENCK.
ELLE PERMETTRAIT
DE DESSERRER
L'ÉTAU RUSSE...



UNE BONNE NOUVELLE,
NOUS AVONS LE DROIT À UNE
JOURNÉE DE REPOS.

JE VOIS QUE
ÇA VOUS REND
LE SOURIRE.

ÇA DEVRAIT LAISSER
LE TEMPS À NOTRE
CHER DE VARENNES DE
RASER SA MOUSTACHE
POUR SE CONFORMER
AU RÈGLEMENT.



BLAGUE À PART,
J'AI UNE AUTRE NOUVELLE:
NOUS ALLONS ÊTRE RÉORGANISÉS
EN UNITÉS SPÉCIALISÉES DANS
LA LUTTE CONTRE LES CHARS,
CE QUI SIGNIFIE QUE NOUS NE
FONCTIONNERONS PLUS EN TANT
QUE SECTION OU COMPAGNIE...



JE VOUS LAISSE RETOURNER
AUPRÈS DE VOS HOMMES. PRENEZ
UN PEU DE REPOS, LES HEURES,
LES JOURS À VENIR VONT ÊTRE
ENCORE PLUS DIFFICILES.

NOUS VIVONS DES
MOMENTS DÉTERMINANTS
POUR LE REICH ET L'EUROPE,
NE L'OUBLIEZ PAS!



ON EST À PEINE ENCORE UNE
DIZAINÉ DANS LA SECTION.
LES AUTRES SONT BLESSÉS
OU MORTS.

CERTAINS BLESSÉS VOLAIENT
VENIR AVEC NOUS POUR CONTINUER
À SE BATTRE, MAIS DANS LE LOT,
LA PLUPART SONT TROP
GRAVEMENT ATTEINTS.

ET ON NE PEUT PAS
DEMANDER DES
RENFORTS AUX AUTRES
COMPAGNIES.



JE SAIS TOUT ÇA...
ON NE PEUT PLUS
CLAIREMENT...



NE LUI FAIS PAS UNE TROP
GROSSE POUPÉE AU BOUT
DES DOIGTS. CLAUDEL DOIT
POUVOIR TENIR SON ARME!



CONTENT DE VOUS VOIR
TOUS ICI. HIER FUT UNE GRANDE
ET TRISTE JOURNÉE. NOUS
AVONS BOUSCULÉ IVAN, MAIS
AU PRIX DE LOURDES PERTES!

ÇA NE DOIT PAS NOUS
DÉCOURAGER, MAIS NOUS
MOTIVER À BOTTER LES FESSES
DES BOLCHÉVIQUES ENCORE
PLUS FORT! LA PLUPART D'ENTRE
VOUS ÉTAIENT AVEC MOI EN
POMÉRANIE, ET AUCUN N'A FLÉCHI,
MÊME AUX PIRES MOMENTS...



ALORS CE SERA PAREIL ICI!
JE SAIS POUVOIR
COMPTER SUR VOUS!
NOUS SOMMES CENSÉS
Avoir UNE JOURNÉE DE
REPOS AUJOURD'HUI, MAIS
MALHEUREUSEMENT...



NOUS ALLONS SERVIR DE
RENFORTS AUX AVANT-POSTES,
VOIRE ÉTABLIR LE CONTACT
AVEC DES UNITÉS RUSSES...
ÇA NE ME RÉJOUIT PAS
PLUS QUE VOUS AUTRES!



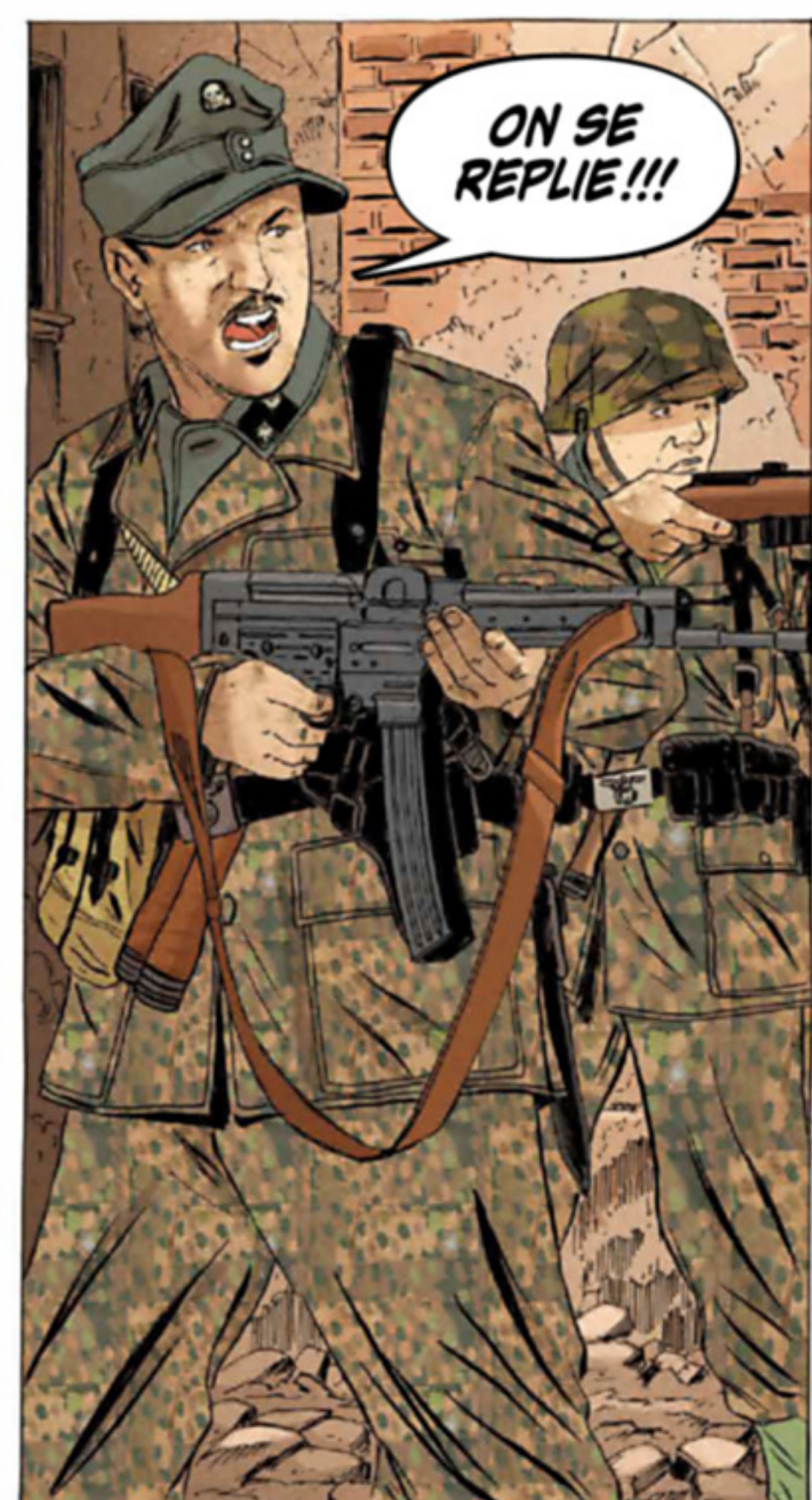
J'AURAIS
PRÉFÉRÉ ME REPOSER,
MAIS ON VA DEVOIR
LE FAIRE PLUS TARD.

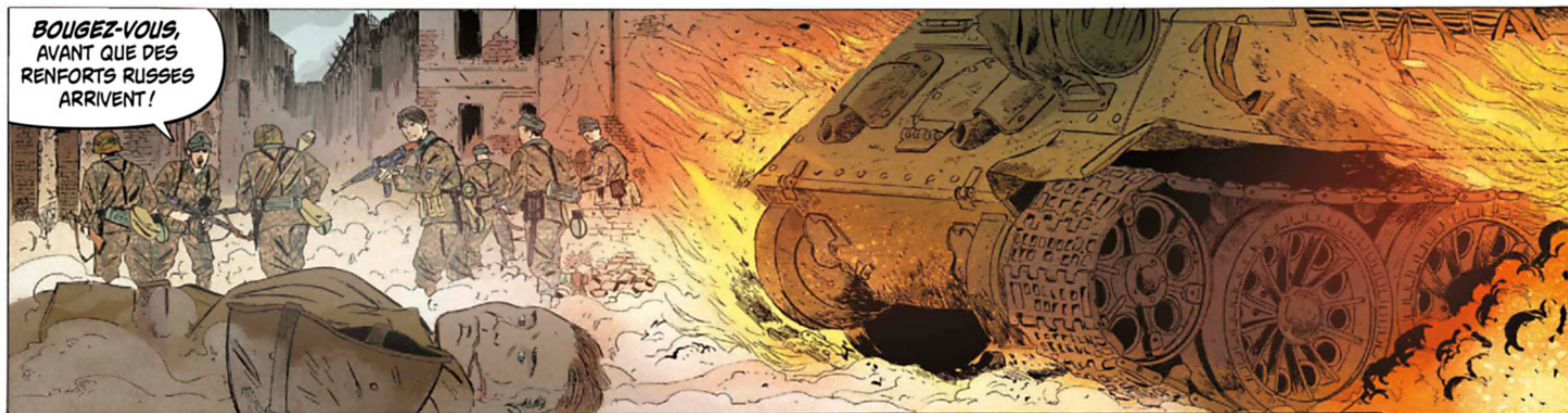


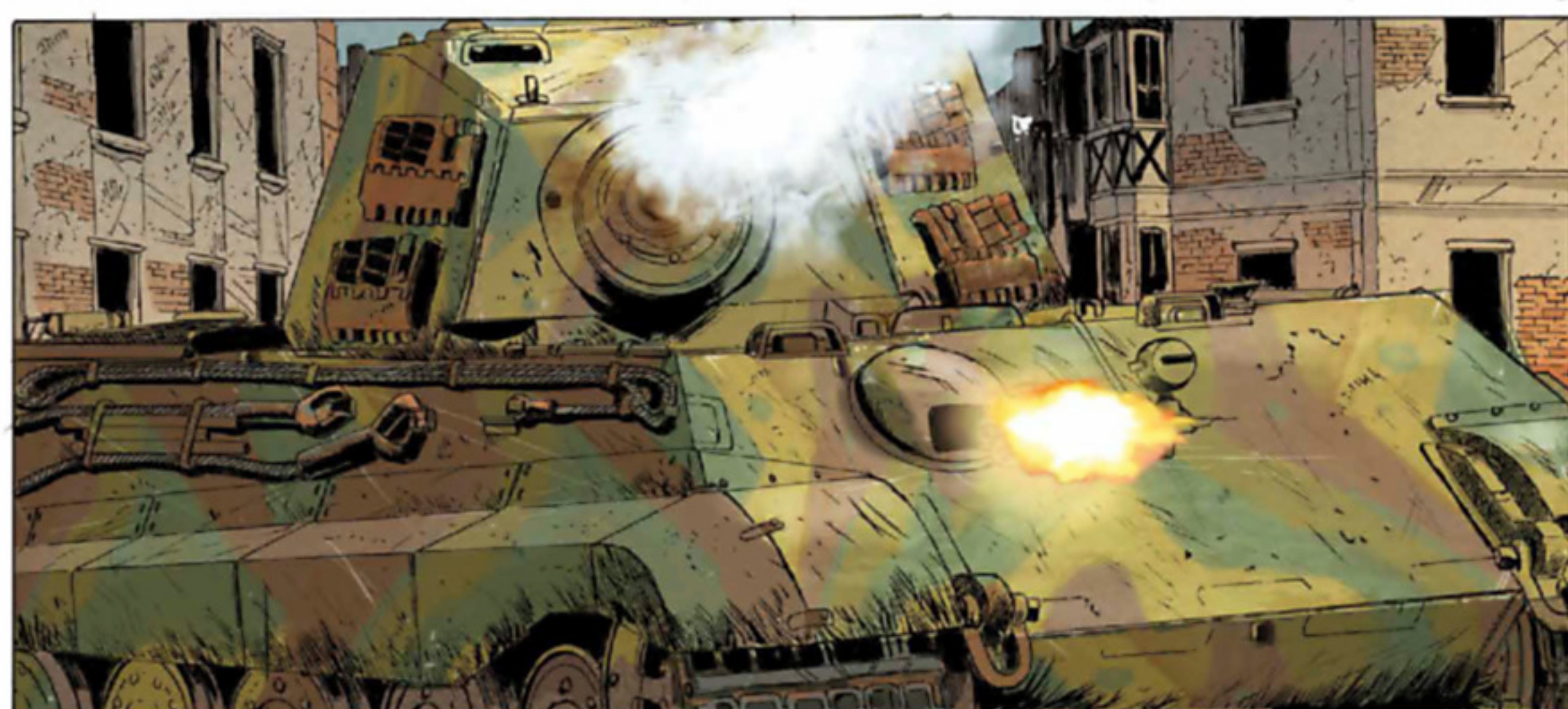
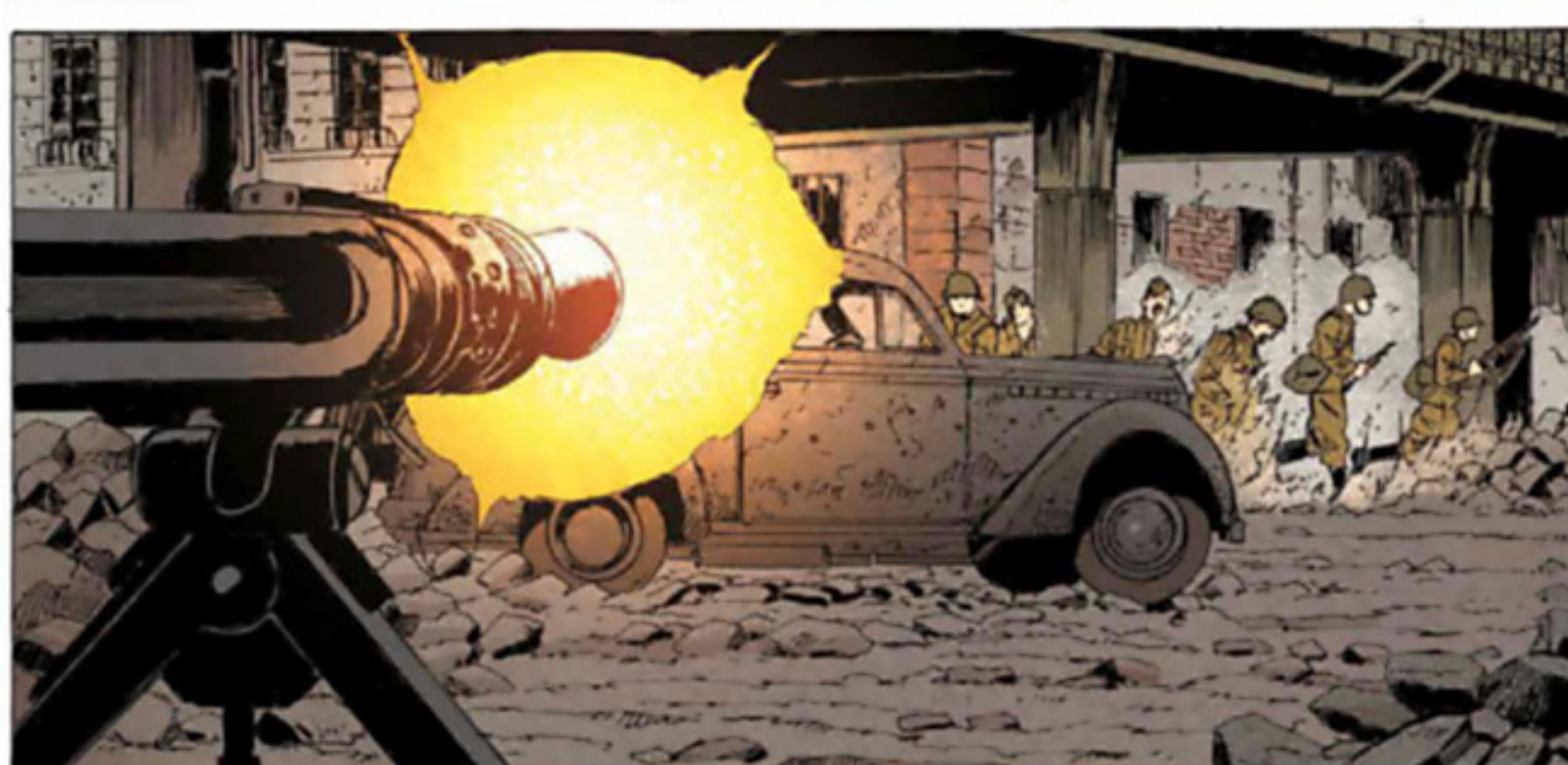
ALORS ON S'ÉQUIPE EN MUNITIONS,
GRENADES ET PANZERFAUST!
ET CONSOLEZ-VOUS, LES YANKEES
SERAIENT À 80 KM DE BERLIN...

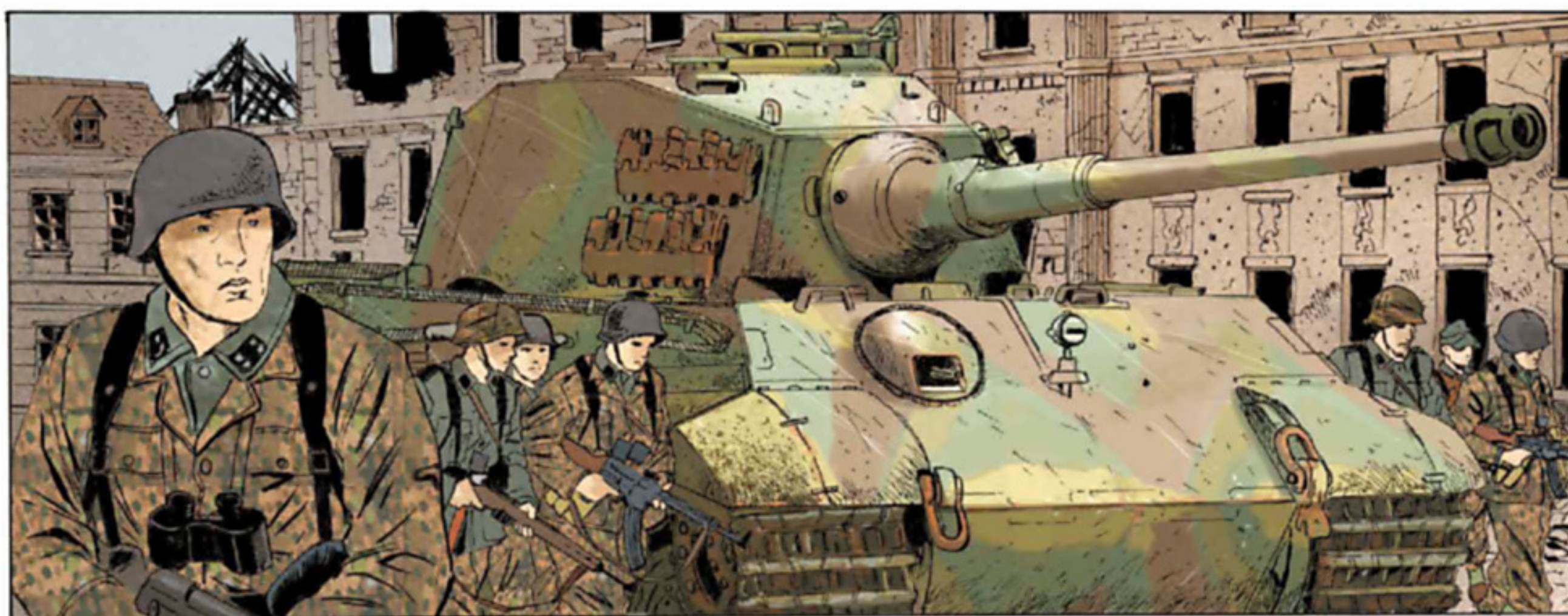
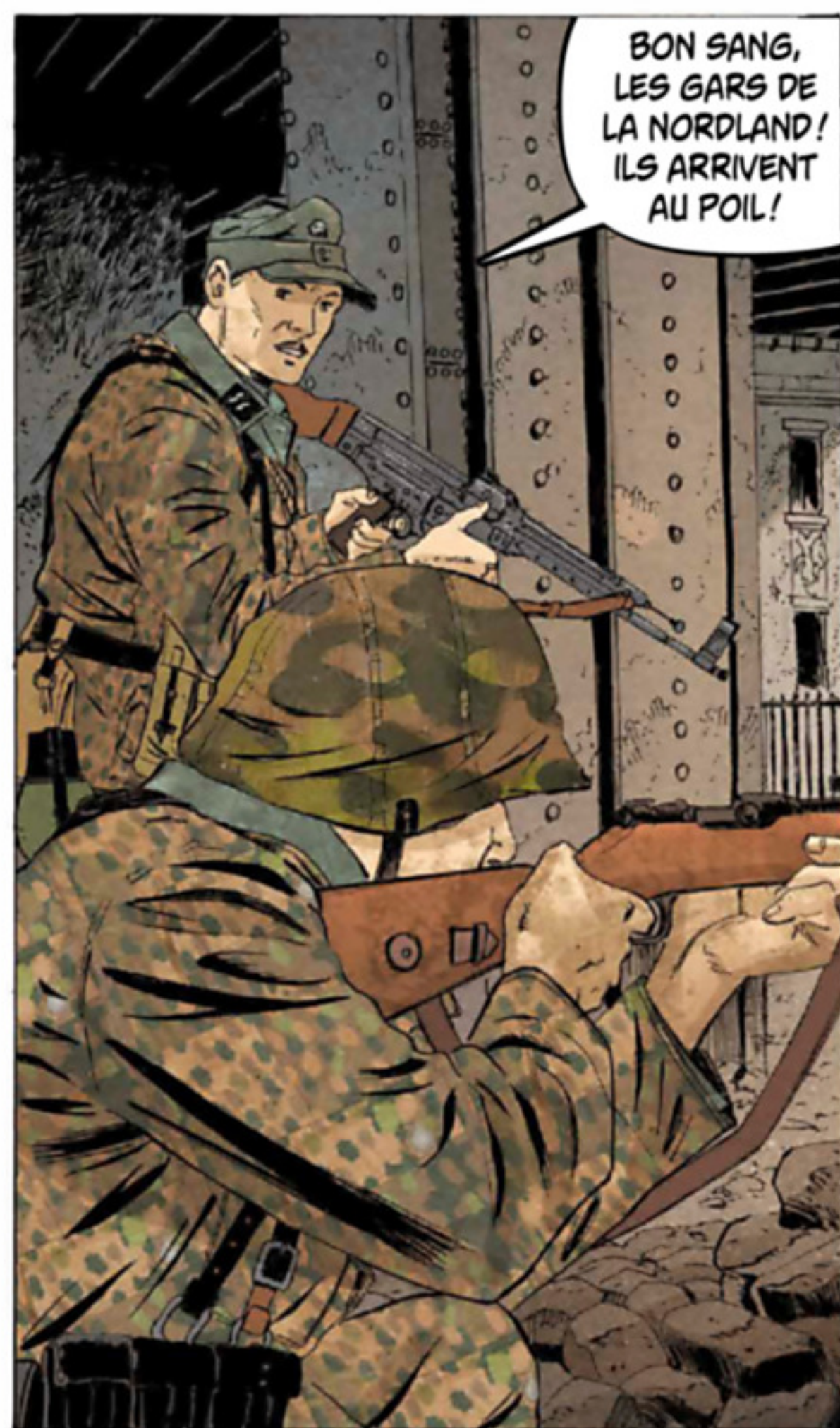
SI ON TIEN 48 HEURES,
ILS PEUVENT CHANGER
LA DONNE...

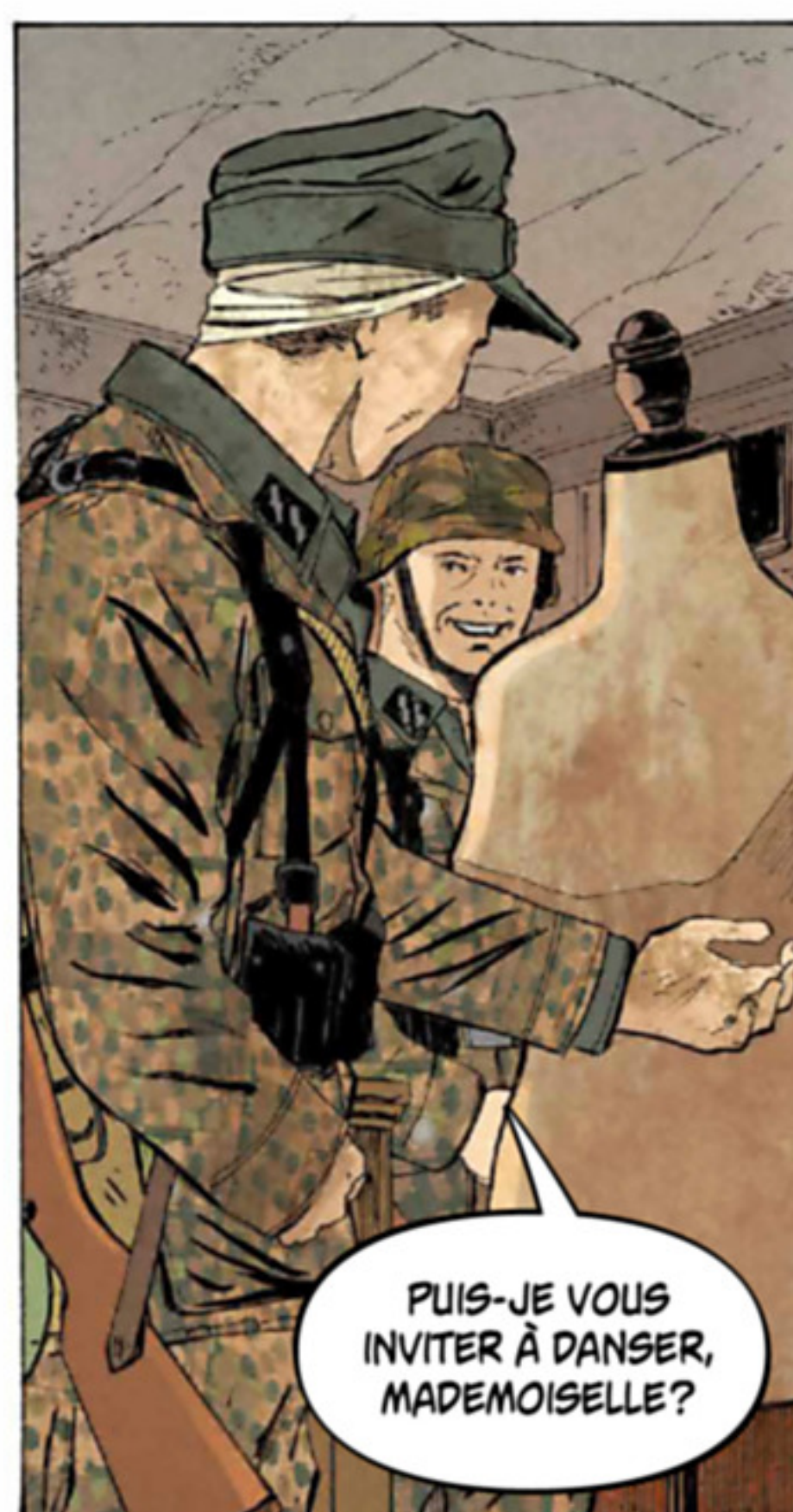
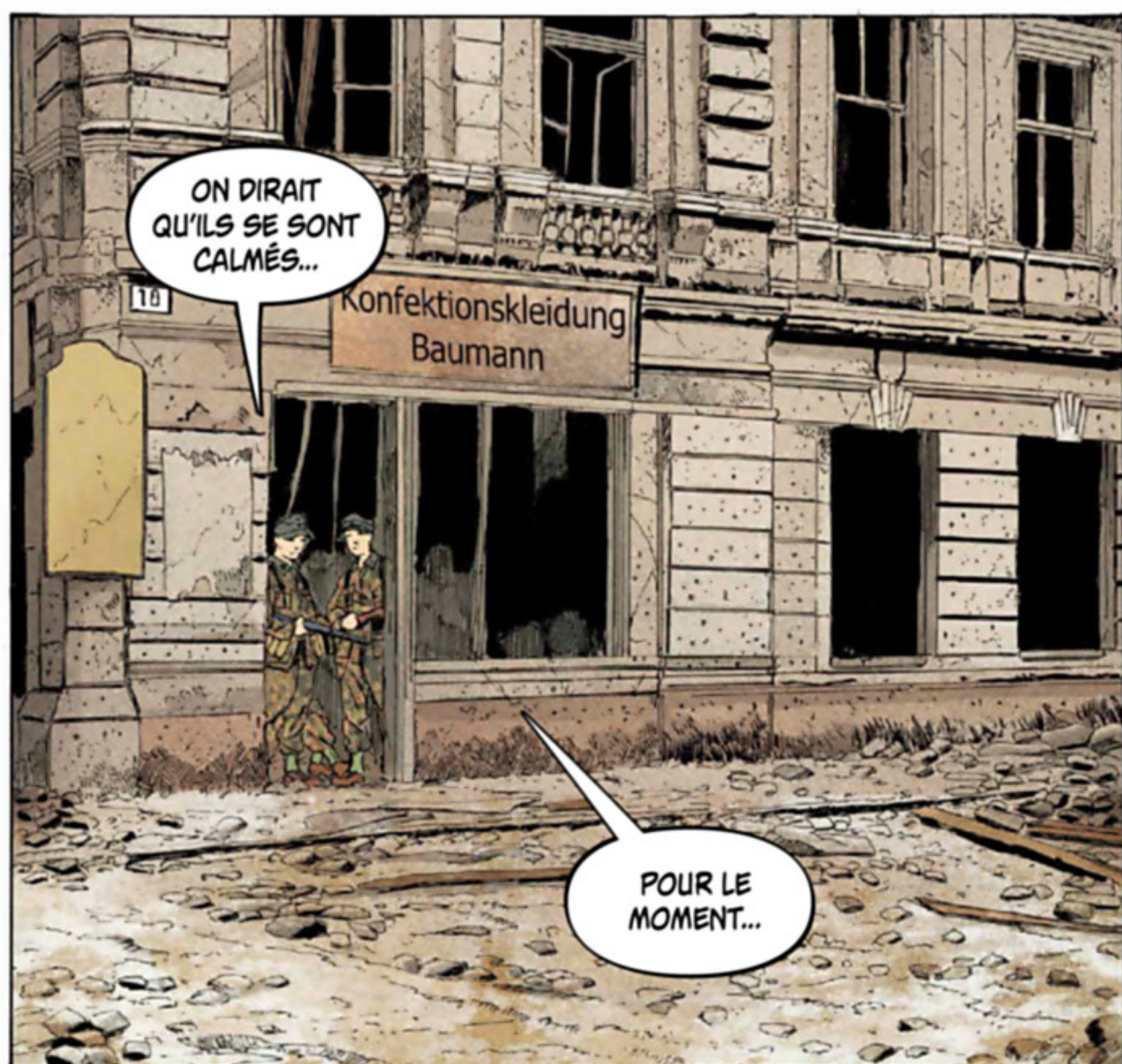
















AH, REGARDEZ QUI EST
LÀ, NOTRE SIEGFRIED
EN CULOTTES
COURTES!

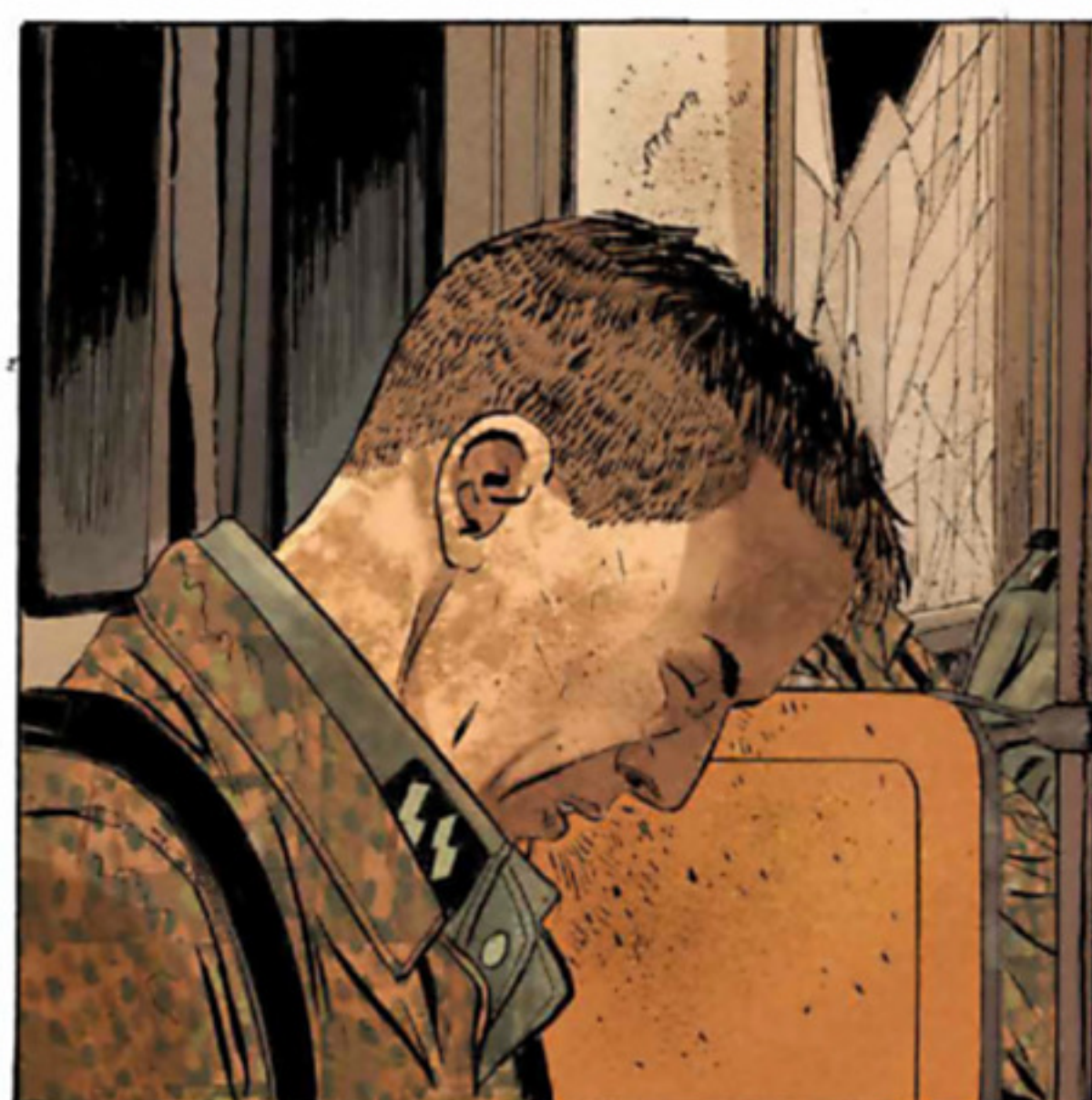


UN BRAVE GAMIN,
VOTRE MASCOTTE, OSCHA!
IL NOUS A AIDÉS À PORTER
LE MATÉRIEL JUSQU'ICI!



BON, COMME JE
VOUS L'AI DIT, TROUVEZ UN
COIN POUR VOUS REPOSER,
JE PENSE QU'ON AURA
PEU DE TEMPS POUR ÇA...

JE VAIS VOIR OÙ NOUS
SERONS RÉAFFECTÉS
SUR LE FRONT...



EH BÉ... C'EST
REPLI COMME
AUX HEURES DE
POINTE, HEIN...



ATTENTION,
MESSIEURS!
VOILÀ NOTRE
NOUVEAU DÉCORÉ!

MONSIEUR A TOMBÉ
LA VESTE CAMO POUR
NOUS EXHIBER SON
RUBAN TOUT NEUF!

TRÈS DRÔLE, ANTONIN! SI ÇA
VOUS INTÉRESSE, J'AI TOUCHÉ
DES CIGARETTES ET QUELQUES
BONBONS... JE PARTAGE, HEIN...



LAISSE TOMBER
POUR LES SUCRERIES,
J'AI DÉJÀ TELLEMENT SOIF ET LA
GORGE SÈCHE QUE JE VAIS CRACHER
DU SABLE SI ÇA CONTINUE...

HEY!!! C'EST
QUOI ÇA?



LES RUSSÉS VEULENT
NOUS ENTERRER
DANS LE MÉTRO...



TU CROIS QU'ON EST
ASSEZ PROFOND
POUR QUE LE PLAFOND
TIENNE LE COUP?

J'SAIS PAS,
MAIS C'EST QUAND ON SE CROIT
À L'ABRI QUE GÉNÉRALEMENT LES
EMMERDES NOUS TOMBENT DESSUS!!!

PARIS, 1943...

COMMENT NE PAS PERDRE LA TÊTE, SERRÉE PAR DES BRAS AUDACIEUX?

CAR L'ON CROIT TOUJOURS, AUX DOUX MOTS D'AMOUR...

QUAND ILS SONT DIT AVEC LES YEUX...



ELLE, QUI L'AIMAIT TANT, ELLE LE TROUVAIT LE PLUS BEAU DE SAINT-JEAN...



CHAMPAGNE... DE MA RÉSERVE PERSONNELLE.



M. LAFFONT, QU'EST-CE QUI ME VAUT LE PLAISIR?

LA SOURIS QUI CHANTE SUR SCÈNE, C'EST TA RÉGULIÈRE?

OUI, C'EST EXACT...



TE BILE PAS, ELLE M'INTÉRESSE PAS. LES **RUSSES BLANCS**, J'AI DÉJÀ DONNÉ... JE ME SUIS LAISSÉ DIRE QUE TU BOSSAIS À JE SUIS PARTOUT, RUBRIQUE CULTURELLE, THÉÂTRE, CINÉMA, TOUT LE TOUTIM QUOI...



VOUS ÊTES TRÈS BIEN RENSEIGNÉ, JE DOIS AVOUER...



DONC, TU DOIS AVOIR DES NUMÉROS DE TÉLÉPHONE... ACTRICES, STARLETTES, CHANTEUSES... TU VOIS QUOI...

J'AI EFFECTIVEMENT CE PRIVILÈGE...



EH BEN VOILÀ, ON PEUT S'ARRANGER ENTRE BONSHOMMES... TU ME FILES QUELQUES NUMÉROS...

...ET SI JAMAIS UN MARGOULIN TOURNE AUTOUR DE TA SOURIS, JE M'ASSURE QU'IL COMPRENNE ASSEZ VITE...



... QUE C'EST UNE MAUVAISE IDÉE... T'EN DIS QUOI?

HUM... J'EN DIS QUE JE SUIS D'ACCORD.

AH! AH! BIEN! JE SAVAIS QUE TU ÉTAIS UN PETIT FUTÉ...

PLACE BELLE-ALLIANCE,
BERLIN, LE 28 AVRIL 1945...



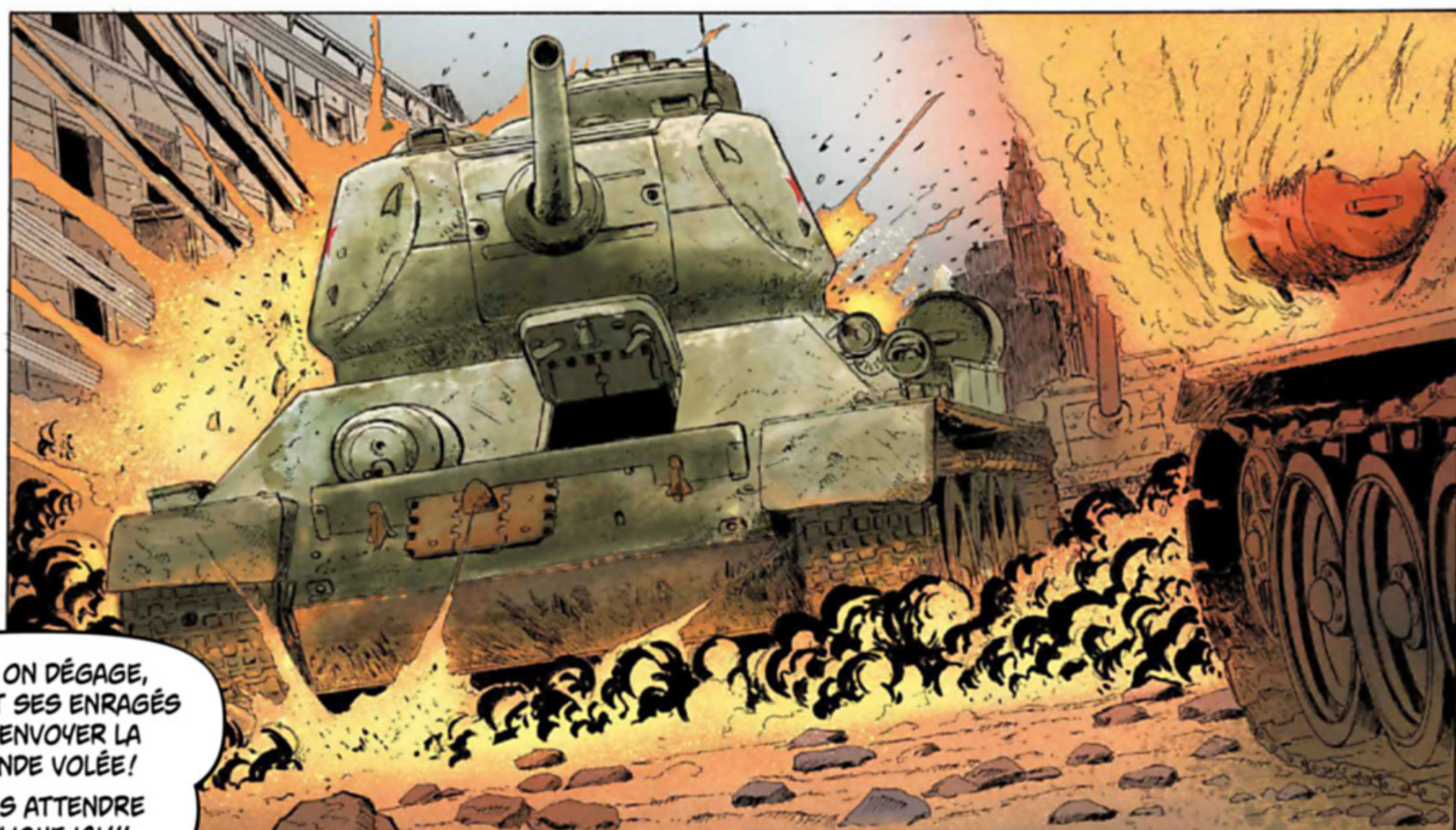
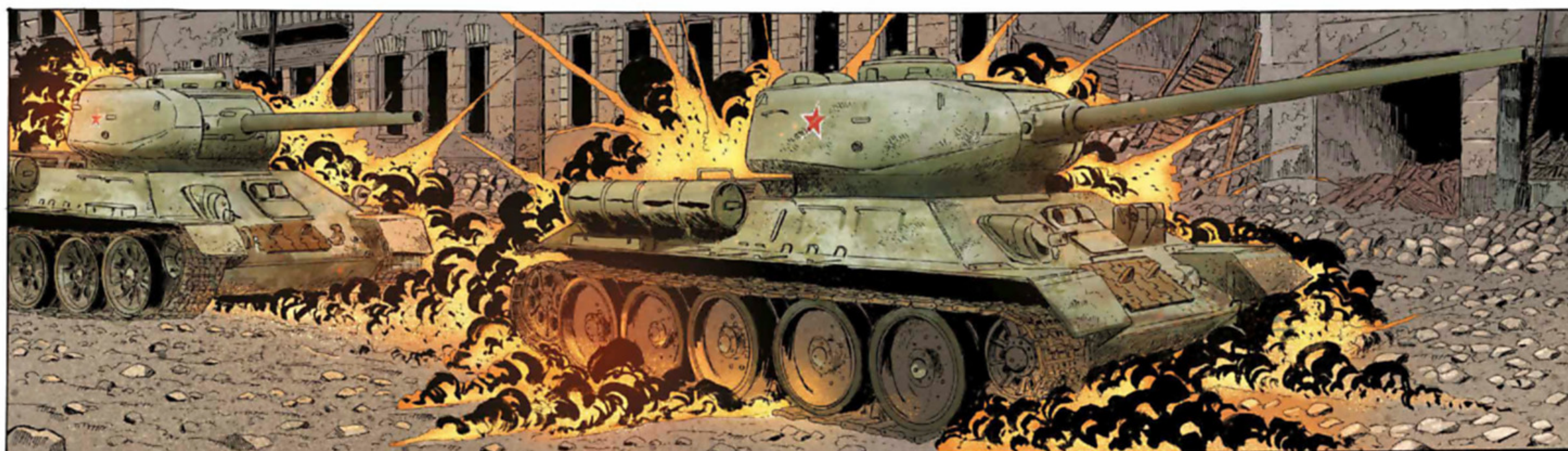
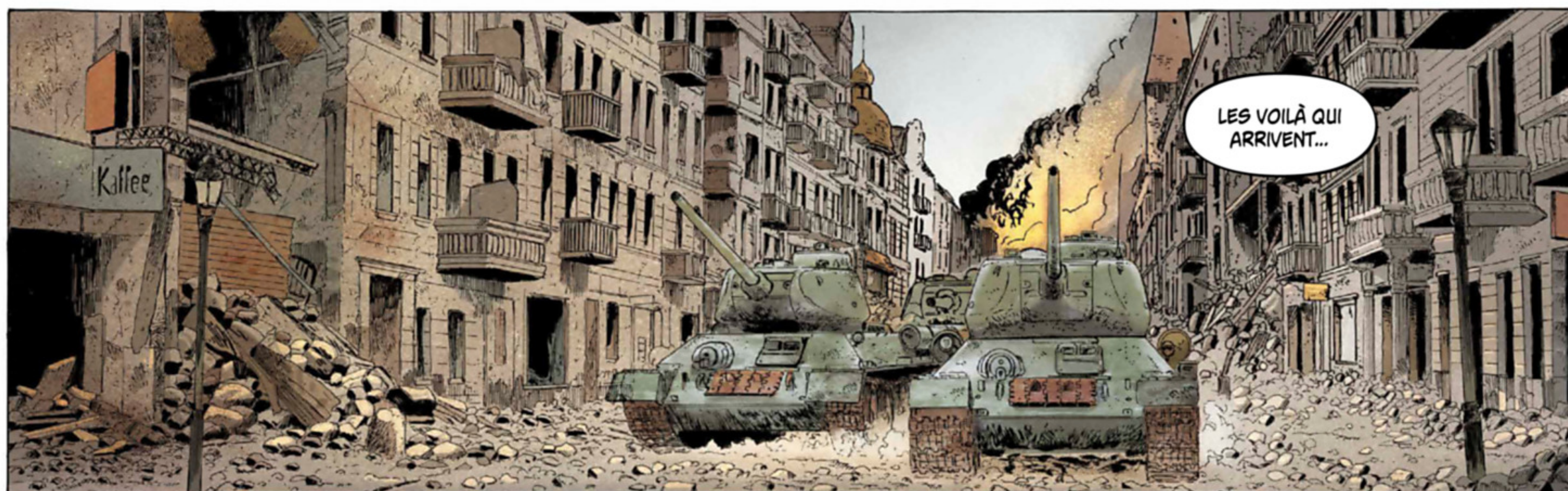
LA STATUE DE LA VICTOIRE, QUI TRÔNE
AU MILIEU DE LA PLACE ET QUI A ÉTÉ
MIRACULEUSEMENT ÉPARGNÉE
PAR LES COMBATS JUSQUE-LÀ,
ASSISTE À L'AGONIE DU REICH...

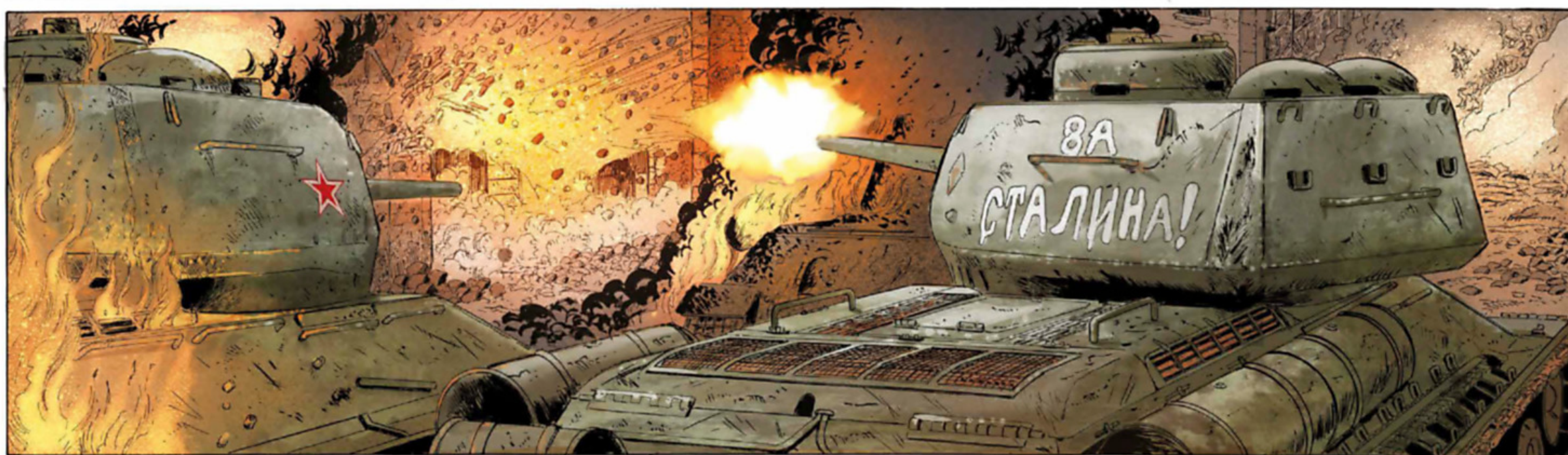
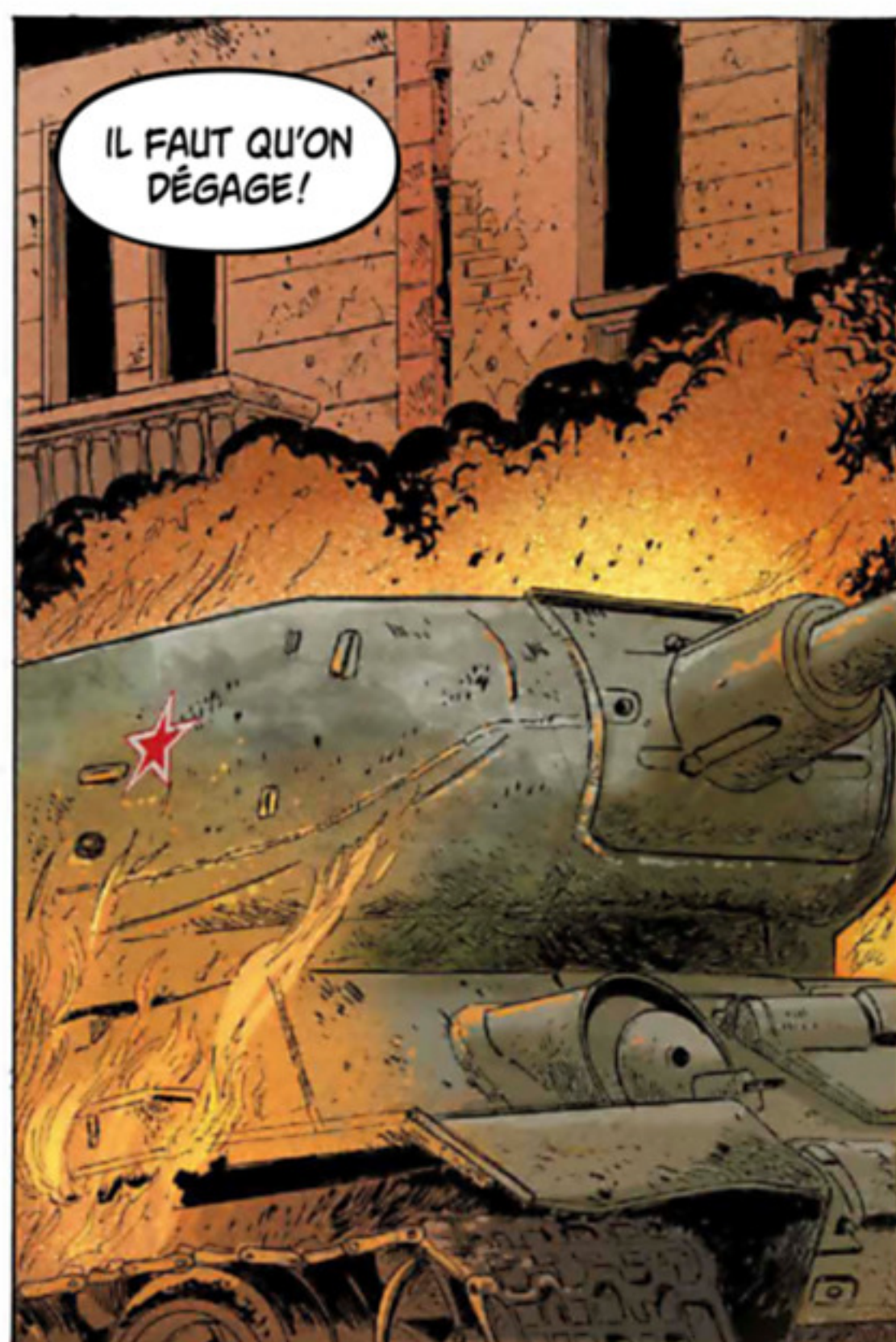


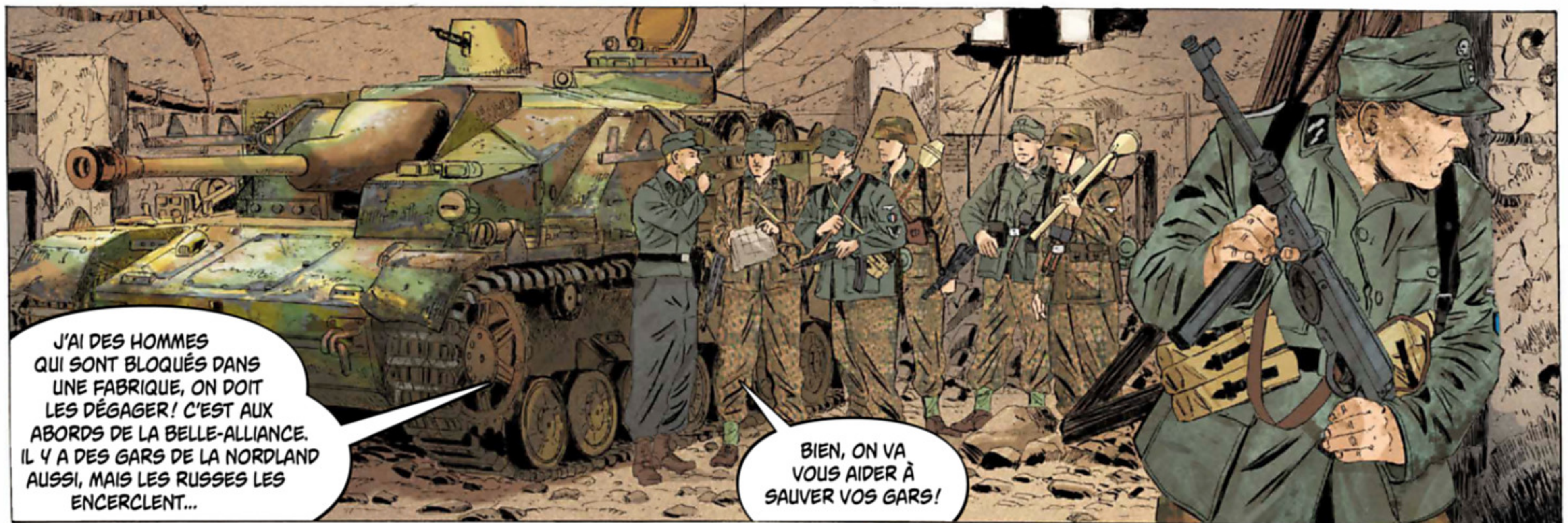
CHRISTIAN,
LE GAMIN EST
ARRIVÉ...



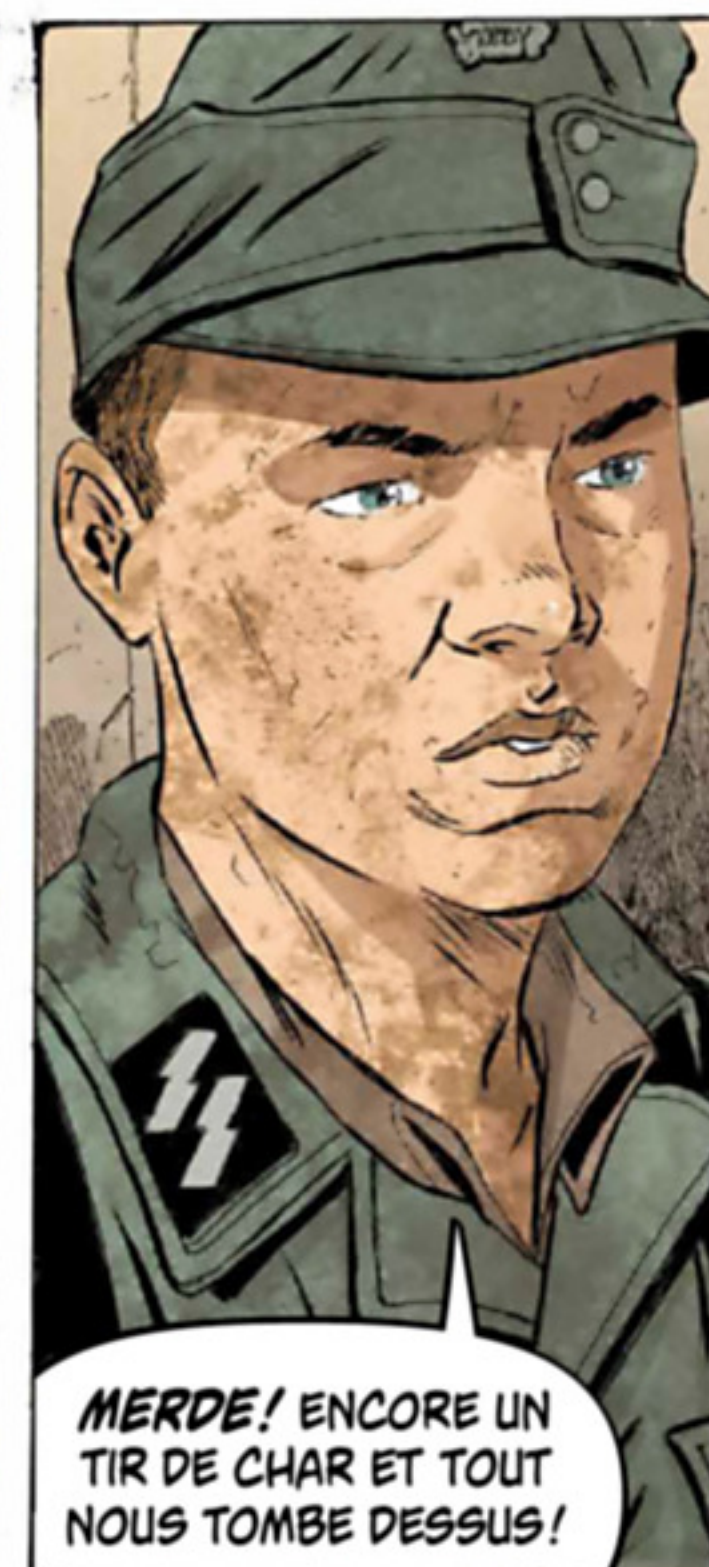
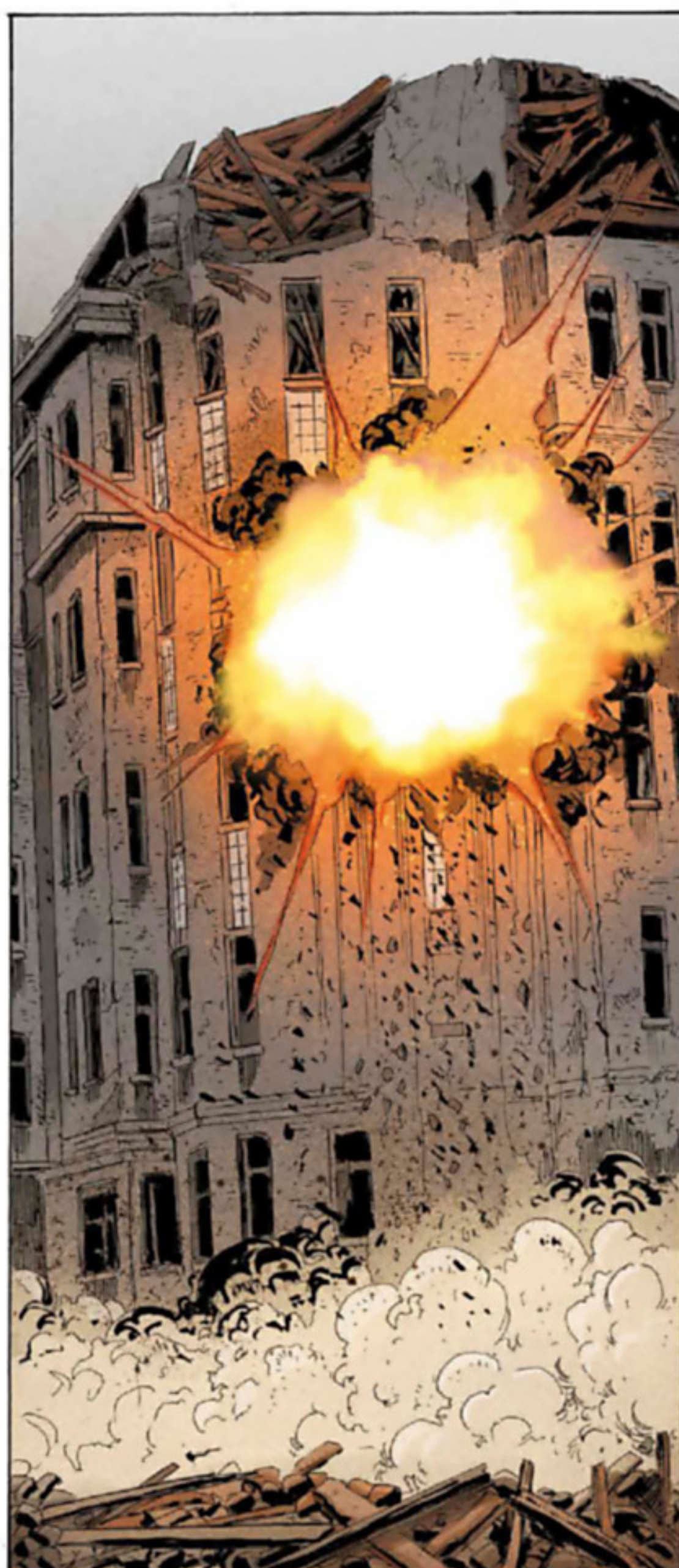
LAISSE-NOUS UN
PANZERFAUST, SEPP, ET
AMÈNE L'AUTRE À ANTONIN AU
REZ-DE-CHAUSSÉE! VITE!!!

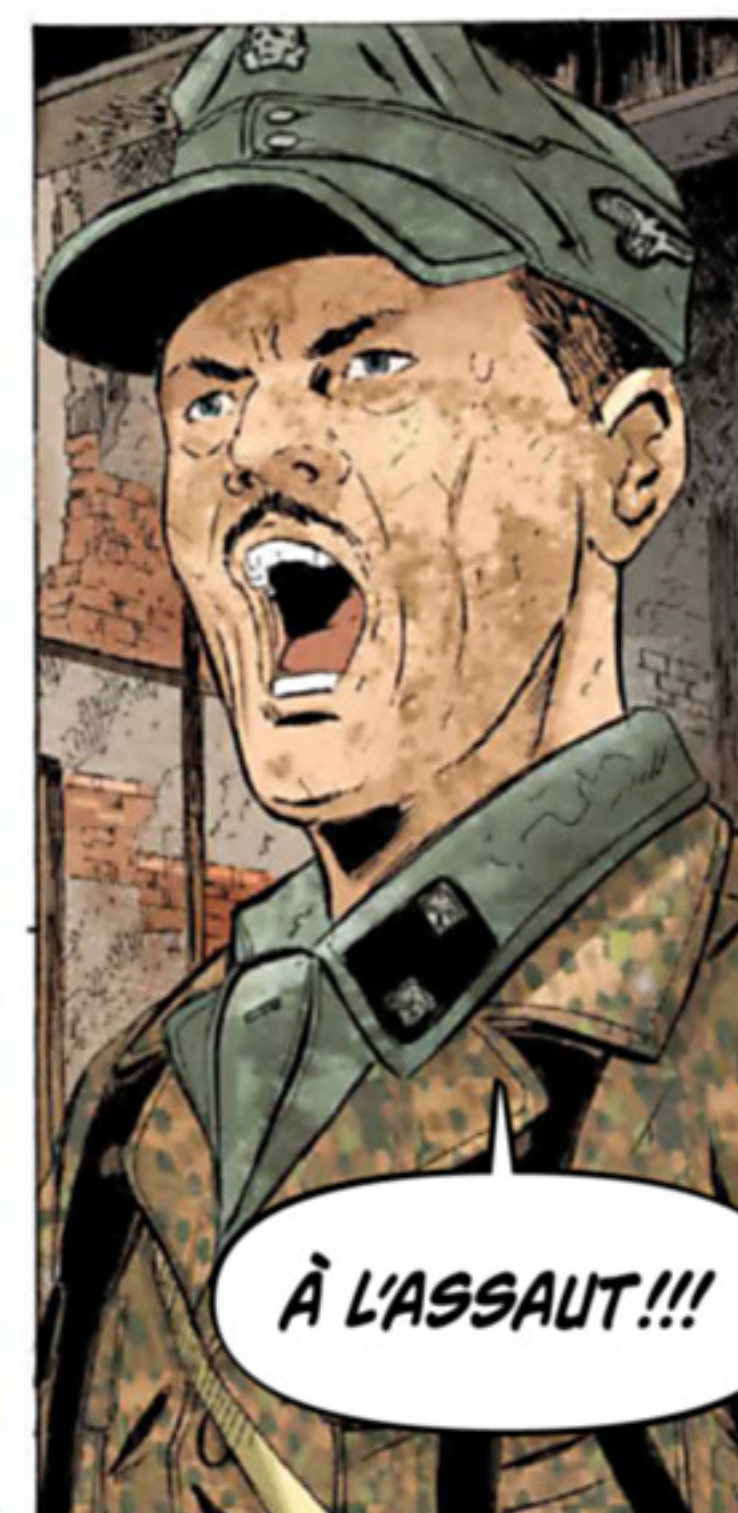
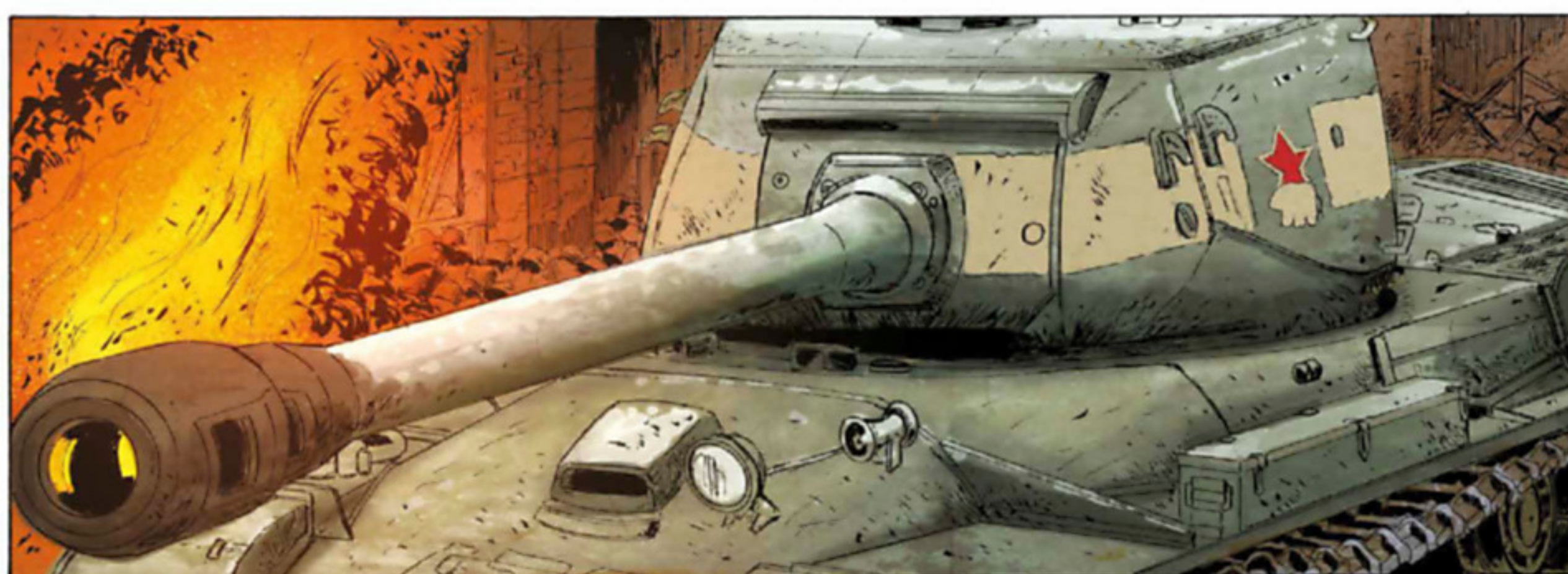
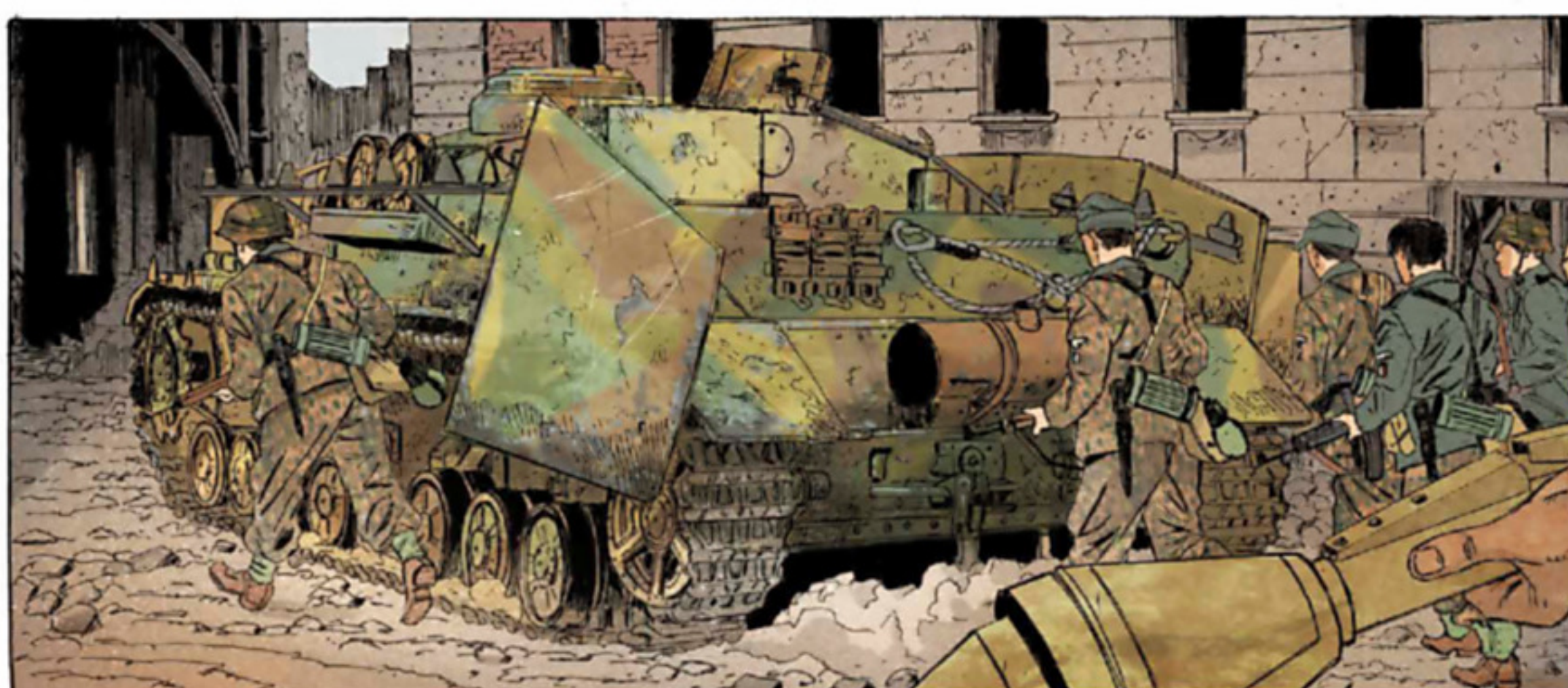


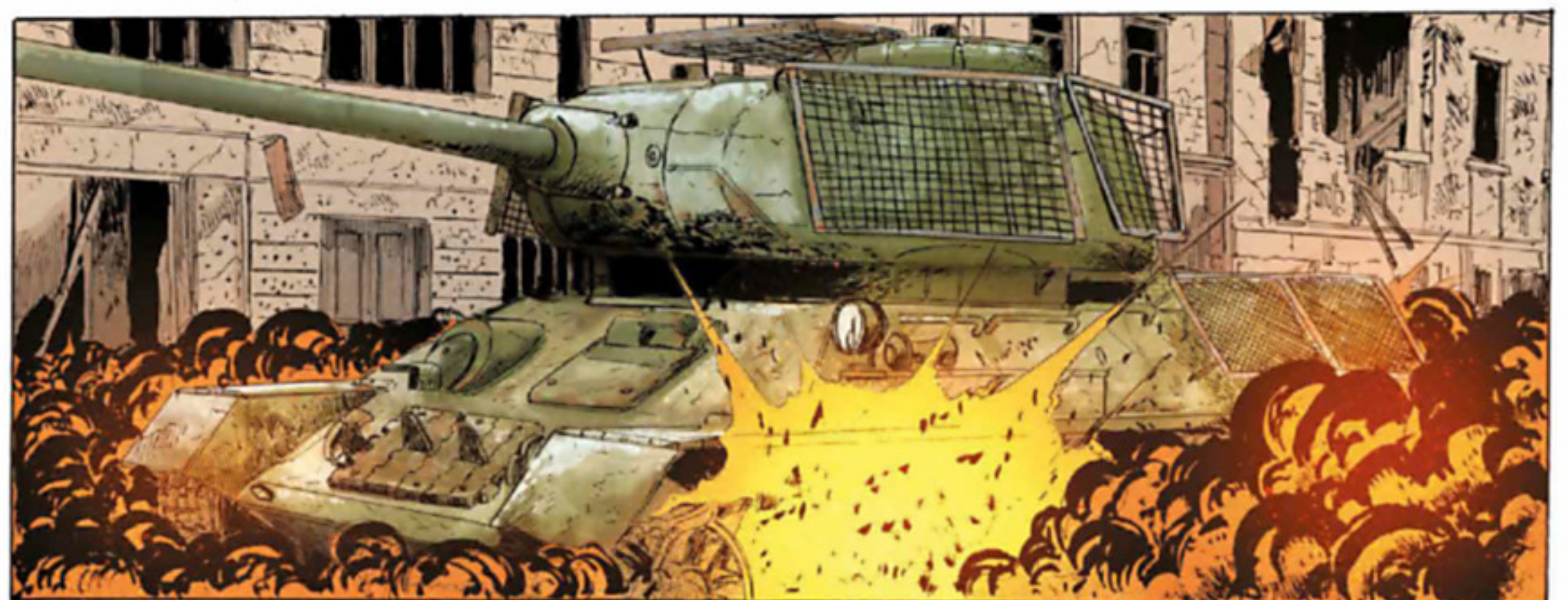


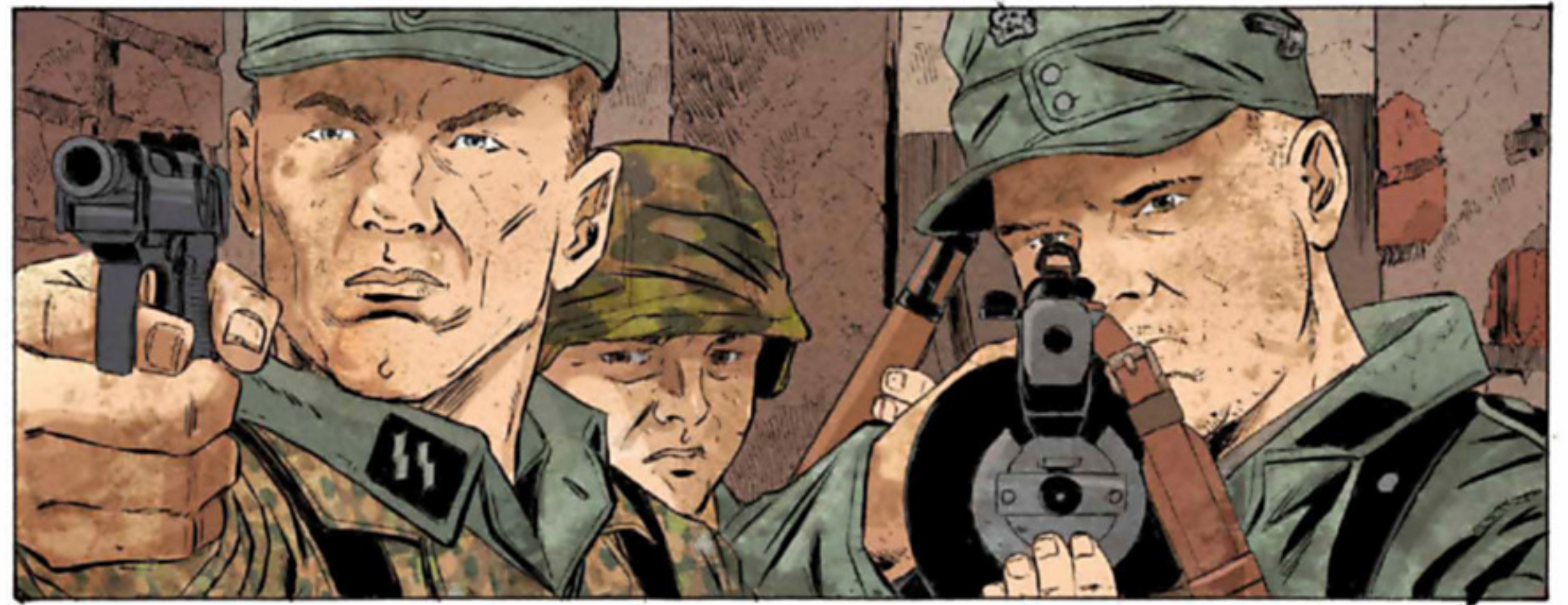
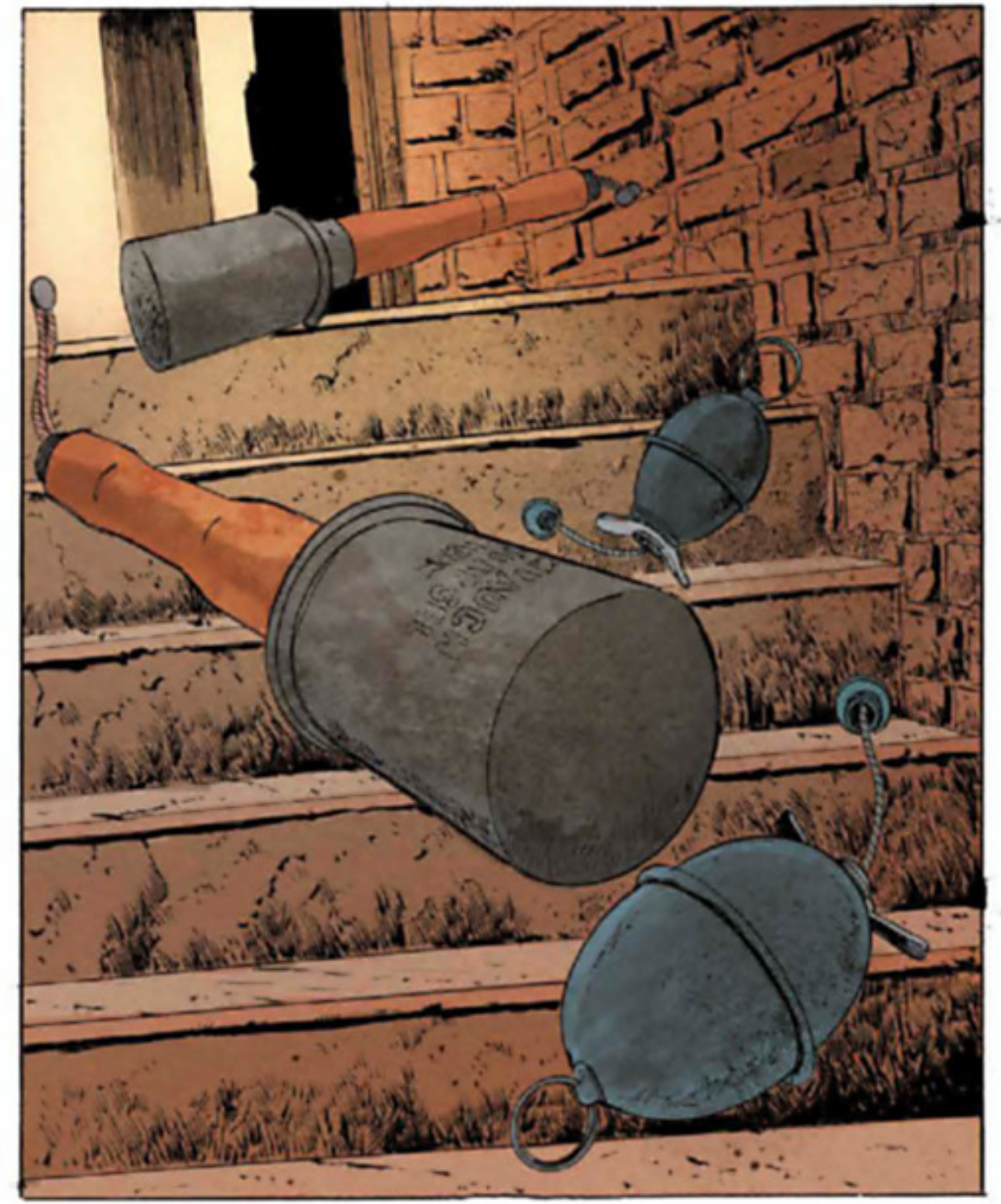












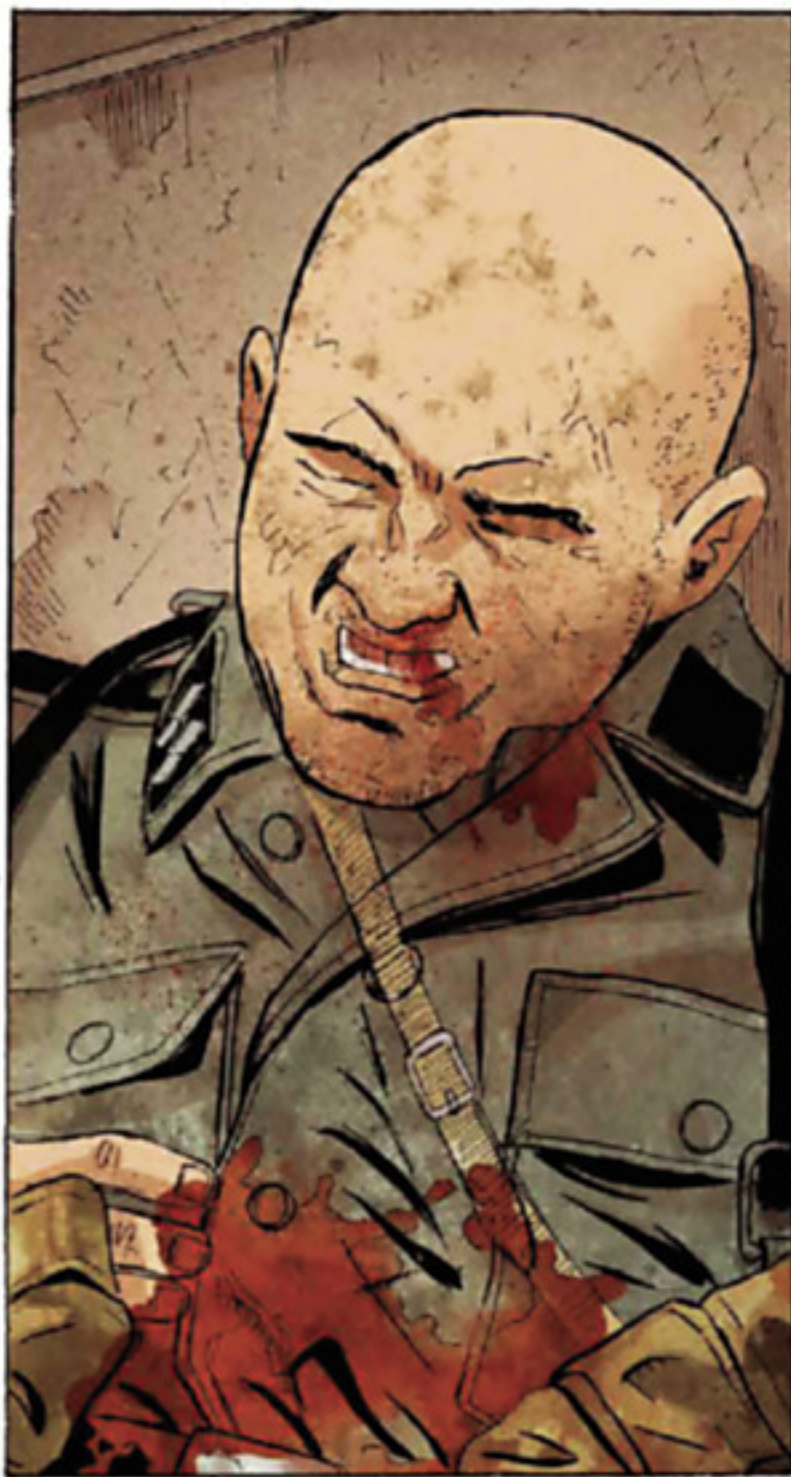


MERDE...



IL PÈSE SON POIDS, LE SALAUD...





LEVAST A RÉCUPÉRÉ
DES BIÈRES D'UN
CAMION RENVERSÉ.
VOUS IMAGINEZ BIEN
QUE J'AI PENSÉ À
VOUS! ET À VOTRE
POTE, MARCHAL!



IL A ÉTÉ GRAVEMENT
BLESSÉ, IL EST PARTI
POUR UN POSTE
DE SECOURS...



COUP DE BAÏONNETTE
DANS LE VENTRE.
SANS VOULOIR ÊTRE
PESSIMISTE, ON N'EST
PAS PRÊTS DE LE REVOIR.
FILE TES BIÈRES, VA!





VALOT!
TU SAIS OÙ EST
ROSTAING?

SUR LA
PLACE BELLE-
ALLIANCE!

ET FENET?



IL FAIT LE TOUR
DES POSTES, SUR LE
FRONT MALGRÉ SA
BLESSURE AU PIED...

ÇA NE
M'ÉTONNE PAS!



ET
L'UNTERSTURMFÜHRER
LEROY? TU L'AS VU?

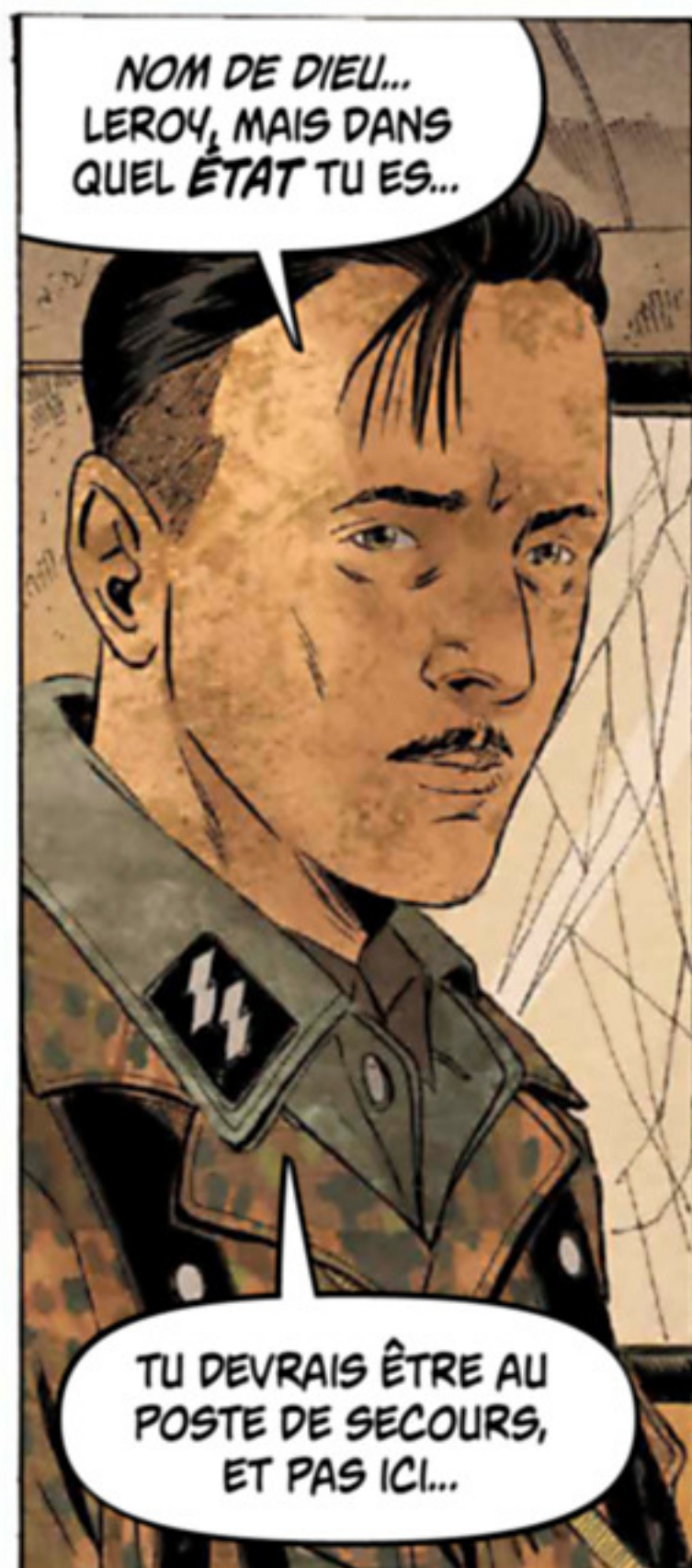
OUI, IL EST DANS LA RAME,
LÀ... DÉSOLÉ, OSCHA, JE DOIS
Y ALLER, JE VAIS ME PAYER
UN OU DEUX CHARS À IVAN...



JE TE CHERCHE
DEPUIS DES HEURES ET IL FAUT
QUE JE TE RETROUVE EN TRAIN
DE TIRER AU FLANC, BIEN À
L'ABRI DANS CE PALACE.
JE SUIS DÉÇU!



C'EST DRÔLE, ÇA. JE DISAIS
JUSTEMENT AU GAMIN QUE
T'ALLAIS BIEN FINIR PAR
VENIR M'EMMERDER...



NOM DE DIEU...
LEROY, MAIS DANS
QUEL ÉTAT TU ES...

TU DEVRAIS ÊTRE AU
POSTE DE SECOURS,
ET PAS ICI...



ÇA SE VOIT QUE
TU N'Y ES PAS
PASSÉ, AU POSTE
DE SECOURS...

ILS N'ONT
PLUS RIEN...

UNE SALETÉ
DE TORPILLE DE 122
A EXPLOSE PRÈS
DE NOUS.

QUAND J'AI REPRIS PIED,
ON ME TRAÎNAIT VERS LE PORCHE
D'UN IMMEUBLE. C'ÉTAIT LE PETIT
FAVIER... UNE FOIS À L'ABRI, JE
M'APERÇOIS, ET LUI AUSSI, QUE
SON BRAS GAUCHE N'EST PLUS LÀ.
LES AUTRES ÉTAIENT MORTS...

DES GARS DE LA
NORDLAND NOUS
ONT TROUVÉS.



ET FAVIER?
IL S'EN EST
TIRÉ?

IL S'EST
VIDÉ DE SON
SANG...

JE ME SUIS TIRÉ
DU POSTE DE SECOURS,
ET TON SEPP M'A
TROUVÉ DU SCHNAPS
CONTRE LA DOULEUR!



ET POUR LES RENFORTS...
LES TROUPES DE LA
12^E ARMÉE SONT BLOQUÉES,
LE GROUPE STEINER AU
NORD EST INCAPABLE
DE DONNER L'ASSAUT...
ÇA SENT LE ROUSSE.



ON AURA AU MOINS
LE PLAISIR DE SE
BATTRE CÔTE À CÔTE,
JUSQU'AU BOUT...

DOMMAGE QUE
FRANÇOIS NE
SOIT PAS LÀ.

IL A REJOINT
SA COUSINE, IL EST
MORT DANS MES
BRAS EN RUSSIE
QUAND ON CHASSAIT
LES PARTISANS.

AH MERDE,
JE SAVAIS PAS... BAH,
IL N'AURA PAS L'OCCASION
DE VOIR LE DÉSASTRE
QUI SE PROFILE, HEIN...







PARIS, 1943,
SIÈGE DU JOURNAL
JE SUIS PARTOUT...



JE NE SUIS AUCUNEMENT
LÀ POUR FAIRE VOTRE
PROCÈS, MONSIEUR
CLAUDEL.

MAIS IL ARRIVE QU'ON
S'INTERROGE POUR SAVOIR
SI VOUS ÊTES BIEN INTÉGRÉ
À LA LIGNE ÉDITORIALE
DE CE JOURNAL...



VOTRE PLUME
N'EST PAS DÉPOURVUE
DE TALENT, CE N'EST
PAS ÇA QUI EST
EN CAUSE.

ON A PLUS DE DOUTES
SUR LE **CONTENU**...



VOUS ME RASSUREZ,
J'AI CRU QUE VOUS
ALLIEZ ME PUNIR À CAUSE
DE MA SYNTAXE OU DE
MA GRAMMAIRE...



TU VOIS, CLAUDEL,
C'EST CE TON SARCASME
QUI COMMENCE À M'AGACER
ET FINIRA PAR TE PORTER
PRÉJUDICE À LA FIN!

VOUS IRONISEZ,
MAIS VOUS POURRIEZ
TOUT DE MÊME AVOIR
DES PROBLÈMES...



TU NOUS AS
EMMERDÉ L'AN DERNIER
AVEC L'HISTOIRE
D'HARRY BAUR... DEPUIS,
ON T'A À L'ŒIL.
ON PEUT PAS DIRE
QUE TU TE SENTES
TELLEMENT CONCERNÉ
PAR LE PROBLÈME JUIF...
ON SE POSE DES
QUESTIONS.



BAUR N'ÉTAIT PAS JUIF
AU FINAL, J'AVAIS DONC
RAISON DE NE PAS
M'ACHARNER SUR LUI.

ET POUR L'HEURE, JE PENSE
QUE LE COMBAT À L'EST, IL SE
FAIT CONTRE LES BOLCHÉVIQUES.
ET QUOI QUE RACONTENT LES
ALLEMANDS, JE NE SUIS PAS
PERSUADÉ QUE ÇA SE PASSE
SI BIEN QUE ÇA POUR EUX...



CECI ÉTANT, SI
VOUS SOUHAITEZ
ME RENVoyer,
ALLEZ-Y...

ALLONS, NOUS N'EN
SOMMES PAS LÀ. UNE PLUS
GRANDE IMPLICATION DANS LA
POLITIQUE DE L'ÉTAT FRANÇAIS,
ET ON SERAIT RASSURÉS...



C'EST LE MONDE DU SPECTACLE
QUI TE PERTURBE? FRÉQUENTER
ARLETTY, FERNANDEL... T'EN
OUBLIES L'ESSENTIEL?

OU C'EST TA
PETITE RUSSE
BLANCHE, LA
CHANTEUSE?

AH...
J'AI TOUCHÉ
UN POINT
SENSIBLE,
ON DIRAIT...

IL DEVIENT PRESQUE IMPOSSIBLE
DE SE DÉPLACER EN SURFACE,
LES RUSSSES SONT PARTOUT.

NOUS CIRCULONS DANS
LES TUNNELS DU MÉTRO
OU DANS LES CAVES DES
IMMEUBLES POUR HARCELER
LES TROUPES DE STALINE...

LA VILLE EST DEVENUE UN INCENDIE
PÉPÉTUEL, L'ODEUR DES MORTS SE
MÊLE AUX CRIS DES FEMMES VIOLÉES...

LE SOL TREMBLE SOUS LE POIDS
DES CHARS, ON EN DÉTRUIT UN,
TROIS AUTRES SUIVENT... MAIS AUCUN
DE NOUS NE SONGE À LA REDDITION.

UNE VICTOIRE EST IMPOSSIBLE, ON NE PEUT
QUE GAGNER UNE HEURE, UNE JOURNÉE.

MAIS EN ATTENDANT, IVAN
SOUFFRE AUTANT QUE NOUS...

BERLIN, 29 AVRIL 1945,
2 HEURES DU MATIN.

BIENTÔT, LE MARÉCHAL JUKOV, QUI
DIRIGE LES OPÉRATIONS DU CÔTÉ
RUSSE, LANCERA L'ASSAUT FINAL
CONTRE LA CAPITALE DU REICH...

FIN
DE
L'ÉPISODE

Du même auteur:

Aux éditions Paquet

- **Berlin sera notre tombeau**
2 tomes disponibles
Série prévue en 3 tomes
- **Bombroad**
Histoire complète en 3 tomes
- **Brooklyn 62nd**
Histoire complète
- **Eightball Hunter**
Avec Callixte
Histoire complète
- **Misty Mission**
Histoire complète en 3 tomes
- **The Bridge**
Histoire complète

« Enfants, profitez de la guerre !!! Car la paix sera terrible... »

Des livres ont aidé à la réalisation de cet ouvrage :
La Bataille de Berlin — Saint-Paulien
Volontaires français sous l'uniforme allemand — Pierre Giolitto
Sous uniforme allemand — Jean-Marie Croisille
SS français — Dominique Lormier

L'auteur remercie Olivier Speltens pour son regard avisé sur ce livre.

www.editionspaquet.com 

© BELG Prod. 2020
Tous droits de reproduction, de traduction
et d'adaptation réservés pour tous pays.

Édition numérique · PAO : StoneBundle.ch
ISBN : 978-2-88952-219-4 · Dépôt légal : novembre 2020